



Chapitre de livre

2022

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Le BIE et l'éducation nouvelle : confluences et dissonances

Boss, Cécile; Hofstetter, Rita; Schneuwly, Bernard

How to cite

BOSS, Cécile, HOFSTETTER, Rita, SCHNEUWLY, Bernard. Le BIE et l'éducation nouvelle : confluences et dissonances. In: Bureau international d'éducation, matrice de l'internationalisme éducatif (premier 20e siècle) : pour une charte des aspirations mondiales en matière éducative. Rita Hofstetter & Érhise (Ed.). Berne : Peter Lang, 2022. p. 389–422.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:164326>

Rita Hofstetter & Érhisé (Éds.)

Le Bureau international d'éducation, matrice de l'internationalisme éducatif

(premier 20^e siècle)

Pour une charte des aspirations
mondiales en matière éducative

Membres du comité scientifique

Comité éditorial :

Rita Hofstetter, en partenariat avec Cécile Boss, Émeline Brylinski,
Aurélie De Mestral, Joëlle Droux, Bernard Schneuwly.

Avec la collaboration de Michel Christian, Anouk Darne-Xu, Blaise Extermann,
Marie-Élise Hunyadi, Irina Leopoldoff, Clarice Loureiro, Frédéric Mole,
Anne Monnier, Viviane Rouiller, Sylviane Tinembart



PETER LANG

Bruxelles • Berlin • Bern • New York • Oxford • Warszawa • Wien

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Table des tableaux	13
Table des figures	15
Liste des acronymes	17

Introduction générale.

Sociogenèse d'une plateforme éducative internationaliste saisie dans son réseau relationnel	19
<i>Rita Hofstetter et Joëlle Droux, au nom d'Érhise</i>	

Partie 1. Le BIE : un laboratoire pour l'institutionnalisation de l'internationalisme éducatif

1. L'Institut Rousseau – emblème de l'esprit de Genève – fondateur du BIE (début du 20 ^e siècle)	45
<i>Rita Hofstetter</i>	
2. « Ut per juvenes ascendat mundus ». Le pari périlleux de fédérer les mouvements sociaux (1925–1929)	77
<i>Rita Hofstetter</i>	

3. Se positionner comme organisation inter-gouvernementale (1929–1939)	117
<i>Rita Hofstetter et Cécile Boss</i>	
4. Agir quand même : le Service d'aide intellectuelle aux prisonniers de guerre (1939–1945)	159
<i>Cécile Boss, Émeline Brylinski et Joëlle Droux</i>	
5. Justifier le BIE et son expertise face à l'Unesco (1945–1952)	167
<i>Émeline Brylinski</i>	
6. Le mode opératoire des Conférences internationales de l'instruction publique	201
<i>Émeline Brylinski et Rita Hofstetter</i>	

Partie 2. Causes à l'agenda : promouvoir l'accès de tous à l'instruction pour construire la paix

7. Prolongation de la scolarité et accès aux filières du secondaire : une cause controversée	245
<i>Rita Hofstetter et Anne Monnier</i>	
8. Classes spéciales, écoles rurales : différencier pour reconstruire un universel	269
<i>Joëlle Droux, Cécile Boss et Frédéric Mole</i>	
9. « La garderie est devenue une école » : l'éducation préscolaire comme cause en devenir	295
<i>Michel Christian</i>	

10. Les CIIPs au prisme des disciplines, programmes et manuels scolaires	307
<i>Aurélie De Mestral, Viviane Rouiller et Anouk Darne-Xu</i>	
11. Des pratiques éducatives langagières au service de la compréhension internationale ?	337
<i>Bernard Schneuwly, Anouk Darne-Xu, Blaise Extermann, Irina Leopoldoff et Viviane Rouiller</i>	
12. Améliorer la formation, les qualifications et les conditions de travail des enseignants	363
<i>Sylviane Tinembart et Valérie Lussi Borer</i>	

Partie 3. Acteurs et réseaux : le BIE dans la constellation de l'internationalisme éducatif

13. Le BIE et l'éducation nouvelle : confluences et dissonances	389
<i>Cécile Boss, Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly</i>	
14. Convergences, coopérations et concurrences avec les fédérations internationales d'enseignants	423
<i>Frédéric Mole</i>	
15. Les associations internationales féminines : de discrètes collaboratrices devenues instigatrices d'une CIIP	445
<i>Marie-Élise Hunyadi</i>	
16. Appartenances, affiliations et réseaux de sociabilités des acteurs du BIE	461
<i>Cécile Boss</i>	

17. Les décisionnaires : portrait de groupe de « l'intergouvernementalisme » éducatif	491
<i>Émeline Brylinski</i>	
18. Le BIE dans le monde : une géographie variable	509
<i>Michel Christian, Bernard Schneuwly, Émeline Brylinski, Irina Leopoldoff et Clarice Loureiro</i>	
Conclusion générale. Un Bureau précurseur, acteur de son temps	541
<i>Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly, pour Érhise</i>	
Annexes	569
Sources	583
Bibliographie	593
Acteurs	611
Institutions et associations	619
Pays	627
Tables des matières	631

13.

LE BIE ET L'ÉDUCATION NOUVELLE : CONFLUENCES ET DISSONANCES

Cécile Boss, Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly

Nous prenons pour acquis que le BIE défend d'emblée une orientation de pensée : s'il se réclame de tout temps d'une stricte neutralité et objectivité scientifique, l'internationalisme éducatif qu'il promeut s'imprègne aussi de l'élan réformiste des premières décennies du 20^e siècle. Le Bureau émane, on s'en souvient, de l'Institut Rousseau, regardé comme l'un des épicrocentres de l'éducation nouvelle. Ses premiers pas s'esquissent de surcroît via le Bureau international des écoles nouvelles (BIEN), intégré dès 1923 dans ledit Institut, avant que le BIE ne se déploie comme organisation autonome et s'émancipe même de son géniteur, l'Institut Rousseau (cf. partie 1 de cet ouvrage).

Dans le prolongement d'autres de nos travaux¹, il nous intéresse ici de cerner comment cette ligne originelle de pensée et d'action se traduit – ou pas – dans les réseaux, activités et causes investis par les partenaires du BIE tandis que lui-même se reconfigure entre 1925 et les années 1950. Pour ce faire, nous procédons en quatre temps. Nous définissons brièvement quelques-uns des traits caractéristiques de ce vaste mouvement réformiste connu en francophonie sous le syntagme « éducation nouvelle »², et esquissons d'emblée la thèse générale qui

1 Voir en particulier : Hofstetter & Mole, 2018 ; Hofstetter & Schneuwly, 2006.

2 Dont les équivalents dans d'autres langues pourraient être *new education*, *progressive education*, *Reformpädagogik*, *escola nova*, *pedagogia scientifica*, etc.

a orienté notre enquête et fonctionne comme fil rouge de ce chapitre (1). Nous en éprouvons la pertinence en examinant successivement les profils des partenaires du BIE pour déceler la nature de leurs liens avec l'éducation nouvelle (2), les événements emblématiques qui permettent de saisir comment se négocient les rapports entre le BIE et les instances incarnant l'éducation nouvelle (3), puis les causes et contenus investis par le BIE au fil des quelque trois décennies sous la loupe ici (4). Une coda esquisse quelques réflexions concernant le statut du BIE et de la NEF, comme de leurs porte-parole et des causes qu'ils promeuvent, lorsque l'Unesco est créée.

ÉDUCATION NOUVELLE – ÉDUCATION INTERNATIONALE : DEUX CAUSES ENTRELIACÉES ?

Qu'est-ce que « l'éducation nouvelle » ? Pour l'expert de la *Reformpädagogik* (Oelkers, 2019), la « nouveauté », la « réforme », est constitutive de la construction de l'école dans la Modernité ; le qualificatif « nouvelle » ne saurait ainsi en soi constituer l'élément définitoire des courants réformistes. Dès le tournant des 19^e et 20^e siècles, on assiste certes à l'institutionnalisation, à l'échelle internationale, d'un mouvement multiforme qui se donne aussi une association (*New Education Fellowship* – NEF ; en français, Ligue internationale pour l'éducation nouvelle – LIEN), amalgamant des écoles de pensées diverses, mouvement qui se rejoint dans une commune dénonciation des pratiques et structures dites traditionnelles³. Ces dernières seraient incarnées par l'école publique, qui élargit son emprise dans le même temps où l'on assiste à la généralisation de la scolarisation de masse (*mass schooling*⁴) et à la densification des structures encadrant les populations juvéniles. Les porte-bannières de ce renouveau sont convaincus qu'une pédagogie respectueuse du développement naturel de l'enfance et de ses besoins spécifiques – activité spontanée, curiosité, créativité – est par essence émancipatrice et

3 On peut se référer à ce sujet à Brehony, 2004 ; Condette & Savoie, 2016 ; Gutierrez, 2011a ; Haenggeli-Jenni, 2017.

4 Les références désormais classiques : Ramirez & Boli, 1987 ; en français, Nóvoa, 2006. Récemment, une analyse internationale examine l'impact des législations scolaires : Westberg, Boser & Brühwiler, 2019.

libératrice, augurant une humanité pacifiée. Mais dès la fin des années 1930 et surtout au milieu du 20^e siècle, leurs structures internationales se dissolvent ; ceci a pu être lu comme l'extinction et l'effondrement de l'éducation nouvelle ; pour d'autres, ceci peut aussi s'interpréter comme une diffusion, certes diluée, des valeurs et principes pédagogiques réformistes dans le fondement commun de la pensée pédagogique du second 20^e siècle⁵. Ces deux interprétations ne sont, selon nous, pas inconciliables.

Ce chapitre avance la thèse générale qu'une même évolution est repérable dans la ligne de pensée pédagogique du BIE, qui participe lui-même du phénomène. Ce qui s'y vit pourrait même préfigurer ce qui se joue dans d'autres organismes internationaux et dans l'école publique tout entière : sans pour autant que les filiations avec les mouvements originels ne soient revendiquées ni même repérées, certains principes fondateurs de l'éducation nouvelle imprègnent désormais la pensée pédagogique spontanée⁶. Le présent chapitre serait de ce point de vue-là paradigmatique : à travers l'évolution du positionnement du BIE à l'égard de l'éducation nouvelle, on pourrait observer un phénomène plus ample.

Quels sont les quelques éléments constitutifs de l'éducation nouvelle telle qu'elle se déploie et s'institutionnalise durant l'entre-deux-guerres, éléments définitoires aussi du BIE à l'heure où il entame ses activités ? Trois postulats peuvent être dégagés⁷ :

1. Le développement de l'enfant est naturel ; pour l'éduquer et pour enseigner, il convient donc de partir des besoins naturels et intérêts spontanés de chacun. Les contenus scolaires, notamment leur

5 Clews (2009, pp. 83ss) montre que la NEF subit un déclin marqué après la Seconde Guerre mondiale ; quant à eux, Ohayon, Ottavi et Savoye (2004) décrivent comment les contenus de l'éducation nouvelle sont de plus en plus absorbés dans les discours concernant l'école publique.

6 On le constate pour l'Unesco, et même pour l'OCDE ; à ce propos : Robertson, 2013. Notons que les premiers historiens du BIE eux-mêmes amalgameront l'histoire du BIE avec celle du mouvement éducatif : Suchodolski, Roller, Stock, Avanzini, Egger & Darcy de Oliveira, 1977.

7 Voir à ce propos : Alix, 2017 ; Brehony, 2001 ; Gutierrez, 2011a ; Hameline, 2002a, b ; Ohayon, Ottavi & Savoye, 2004 ; Riondet, Hofstetter & Go, 2019.

organisation disciplinaire, vont à l'encontre de ce développement. Les méthodes dites traditionnelles, supposées fondées avant tout sur la mémorisation, répétition et restitution, négligent l'appropriation active des enfants, tenue pour premier principe pédagogique phare de l'éducation nouvelle.

2. Les enseignants descendent par conséquent de leur estrade et délaissent leurs fonctions transmissives pour accompagner et faciliter ce développement. Leur nouveau rôle d'animateur et d'accompagnateur de l'enfant dans son développement implique que ces éducateurs connaissent l'enfance et ses besoins supposés naturels, autrement dit qu'ils prennent en compte la psychologie du développement et ses implications pédagogiques.
3. L'école traditionnelle, incriminée pour vouer un culte à l'obéissance passive, aurait contribué aux nationalismes à l'origine de la Grande Guerre qu'il convient de déloger des esprits. C'est en « révolutionnant » l'éducation que la paix sur terre sera préservée : l'école nouvelle forgerait, elle, des citoyens responsables, acquis aux valeurs de solidarité et de compréhension mondiale, lesquelles sont contenues dans ce qui s'énonce alors comme éducation internationale et éducation morale.

Entre 1925 et 1952, les rapports entre le BIE et l'éducation nouvelle – ses causes et ses réseaux – évoluent sensiblement ; nous avons dégagé trois phases successives :

- Durant sa première phase de vie comme association corporative (1925–1929 ; voir chapitres 1 et 2), le BIE est consubstantiellement relié à l'éducation nouvelle, laquelle s'affiche et se revendique aussi bien structurellement que par les engagements de ses partenaires individuels et collectifs. La ligne générale suivie par le BIE est donc visible et détermine en partie la construction de son identité et de ses réseaux.
- Durant la phase de transition (1929–1933 ; voir chapitre 3), les causes investies par le BIE demeurent largement inspirées de l'éducation nouvelle, mais on peut observer un estompement progressif de cette affiche : les liens avec les instances organiques de l'éducation nouvelle se distendent, les répondants du BIE se repositionnent et les nouveaux partenaires collectifs témoignent de cette évolution.

- Dans la phase de consolidation du BIE reconfiguré (1934–1952, voir chapitres 3 à 6), les causes représentatives de l'éducation nouvelle disparaissent du programme officiel du BIE. Cette évanescence n'empêche pas que les principes définitoires de l'éducation nouvelle continuent d'imprégner, de manière sous-terrain, la façon de définir méthodes et contenus d'enseignement (voir notamment chapitres 9 à 12), fondés scientifiquement par la psychologie de l'enfant.

LES PROTAGONISTES : DE LA « MILITANCE RÉFORMISTE » À LA CAUTION OFFICIELLE

ACTEURS ET PARTENAIRES : CONTINUITÉS ET DISCONTINUITÉS

Quels sont les liens que les collaborateurs du BIE entretiennent avec l'éducation nouvelle ? Nous avons retenu ici les individus qui mettent en œuvre et représentent l'institution, saisis aussi dans leurs réseaux relationnels. L'analyse qui suit (Tab. 13.1) porte sur les principaux organes du BIE, qui eux-mêmes évoluent pendant la période sous la loupe⁸.

8 Ces organes comprennent des personnes qui ont pour critères communs d'avoir un lien officiel avec le BIE : fonction, rémunération, pouvoir décisionnel dans une commission, ou pouvoir de consultation. Nous avons présenté ces instances dans les chapitres 2 et 3. L'inventaire détaillé de leurs membres figure en Annexe (1 à 4).

Tab. 13.1. Lien des membres des principaux organes du BIE avec l'éducation nouvelle

	Total membres	Lien étroit éducation nouvelle	% Lien éducation nouvelle
Secrétariat (direction incluse) du BIE entre 1926 et 1952	8	6	75%
Comité d'initiative du BIE en 1925–1926	49	13	27%
1 ^{er} conseil d'administration du BIE en 1926	17	6	36%
Membres collectifs du BIE entre 1926 et 1929	75	24	32%
Commission permanente consultative 1929–1945	27	10	37%

Le choix des premiers directeurs du BIE atteste des liens étroits avec l'éducation nouvelle : la direction est confiée à un trio – Pierre Bovet, Adolphe Ferrière, Elisabeth Rotten – qui font partie des figures phares des mouvements réformistes. Dès 1928 et surtout 1930, cette militance s'estompe, avec le départ de Rotten, l'arrivée officielle de Pedro Rosselló, puis la nomination de Jean Piaget comme directeur en remplacement de Bovet, et, enfin, avec le retrait de Ferrière. Cette nouvelle direction ne s'oppose nullement à l'éducation nouvelle, mais vise davantage à renforcer la mission scientifique et intergouvernementale du BIE.

Qu'en est-il du personnel engagé dans le secrétariat, pour majorité féminin ? Peu de traces subsistent permettant de connaître les positions des dactylographes, sténographes, secrétaires, comptables ; il semblerait toutefois que les femmes ayant des responsabilités (de secteur, de recherche, de gestion du secrétariat) appartiennent plutôt aux milieux féministes, du quakérisme, et aux organisations internationales pacifistes, lesquelles sont certes parfois cousines de l'éducation nouvelle.

Parmi les collaborateurs externes⁹, sur quatorze individus repérés, trois au moins sont proches de l'éducation nouvelle et entretiennent des liens avec l'Institut Rousseau : Louis Torres¹⁰, Albin Jakiel et Vingh Bang.

Le comité d'initiative de 1926 forme un groupe de 49 personnes qui manifeste des accointances avérées avec les mouvements réformistes. Émanant pour partie du réseau déjà construit par l'Institut Rousseau, un tiers des membres dudit comité se reconnaissent publiquement dans les principes de l'éducation nouvelle et participent à ses réseaux : en particulier Lucien Cellérier, Alice Descoedres, Robert Dottrens, Paul Dupuy, Emmanuel Duvillard, Émile Jaques-Dalcroze, Ketty Jentzer, Boghos Kevorkian, Albert Malche, Paul Meyhoffer et Piaget (qui n'est pas encore directeur du BIE). Le premier conseil d'administration, plus restreint, comprend pour l'essentiel des relais proactifs de l'éducation nouvelle comme Descoedres, Dottrens, Malche ainsi que Dupuy et Rosselló, moins militants pour leur part. On se souvient (chapitre 3) que Dottrens et Malche jouent un rôle pivot dans la reconfiguration du BIE entre 1929 et 1931 ; ils se distinguent par leur volonté de diffuser les principes de l'éducation nouvelle au sein de l'école publique, à très large échelle.

Qu'en est-il des 75 membres collectifs du BIE, qui s'y sont affiliés entre 1926 et 1929 ? Le tableau suivant propose une catégorisation de ceux-ci.

9 Temporaires ou fixes, délégués aux frais des pays membres ou par le BIE à partir de 1929.

10 Voir la thèse de Loureiro, en préparation. Pour une analyse de l'ensemble du profil du personnel du secrétariat, se référer au chapitre 16 et à la thèse de Boss.

Tab. 13.2. Types de membres collectifs du BIE 1926–1929^a.

Types de membres	N	%
Membres collectifs liés à l'éducation nouvelle ou groupes apparentés	24	32
Associations pour la paix	5	7
Associations de femmes	4	5
Associations professionnelles ou syndicat d'enseignants	13	17
Institutions publiques/étatiques	2	3
Associations liées à la SDN et aux organisations internationales	7	9
Associations de jeunesse	4	5
Autres (associations de parents, sociétés académiques, collègues ou écoles)	11	15
Inconnus/indéchiffrables	5	7
Total	75	100

a Carnet de cotisations alphabétique 1926–1929. B71, A.5.4.224, A-BIE.

Ce tableau met en lumière l'hétérogénéité déjà constatée. Se distinguent les membres collectifs se réclamant explicitement de l'éducation nouvelle (24), parmi lesquels figurent en premier lieu la NEF/LIEN elle-même, ainsi que quatre instituts de recherche en éducation, emblématiques eux aussi du mouvement. Rappelons que les deux premiers directeurs adjoints du BIE sont aussi co-fondateurs de la NEF, responsables respectivement de ses supports éditoriaux francophones (Ferrière) et germanophones (Rotten). Les associations internationales qui représentent le mouvement réformiste dans les pays anglo-saxons, francophones et germanophones sont ainsi présentes quasiment depuis la création du BIE. S'ajoutent des associations, écoles et musées, d'origine allemande, anglaise, brésilienne, écossaise, espagnole, hongroise, italienne, polonaise, portugaise, tchécoslovaque et suisse. On peut en déduire que le noyau central des membres collectifs a partie liée avec l'éducation nouvelle, implantée certes avant tout en Europe.

On peut distinguer un deuxième ensemble comprenant les associations pacifistes, les ligues pour les droits des femmes, différents mouvements de jeunesse et quelques associations militantes, aux bases religieuses parfois, qui se rejoignent dans leurs convictions réformistes

et internationalistes. Les associations et organes de soutien en faveur de la SDN sont à cette époque assez proches de cet ensemble, au même titre que les associations pédagogiques. Ces dernières participent parfois activement aux congrès de la NEF/LIEN et à la promotion de son manifeste.

Le troisième ensemble, plus réduit, réunit les membres collectifs émanant directement ou indirectement de la sphère publique : les institutions officielles (écoles, villes), dont par exemple le département de l'Instruction publique de Neuchâtel (sous la direction d'un ministre très engagé).

Ce sont précisément ces représentants de la sphère publique qui préfigurent la composition future du BIE lorsqu'il se transforme en une instance intergouvernementale, auxquels s'ajoutent, à titre d'observateurs, des délégués des organisations internationales. Après 1932, ce n'est plus qu'occasionnellement, quand il s'agit de questions se rapportant à la profession enseignante, que le BIE s'assure la participation des grandes associations d'enseignants, parmi lesquelles on ne compte plus officiellement sur la présence de figures incarnant l'éducation nouvelle. Celles-ci seront certes encore bien actives dans la commission consultative permanente.

LA COMMISSION CONSULTATIVE : D'UNE NÉBULEUSE ENGAGÉE VERS L'OFFICIALITÉ MESURÉE

Dès 1929, on l'a dit (chapitre 3) une commission permanente consultative est formée dans la perspective d'assurer au BIE une légitimité à la fois scientifique et éducative. Des personnalités influentes du monde de la pédagogie et de la psychologie de l'enfant sont invitées à y siéger, aux côtés de représentants des organisations internationales, d'associations féminines et d'universitaires¹¹. Dans la première liste constituée entre 1929 et 1930, comprenant en tout quinze membres, on trouve des figures clés de l'éducation nouvelle comme Beatrice Ensor, Rotten, Ovide Decroly et Dupuy. Paul Monroe est nommé à leur côté, en tant que directeur de l'*Institute of international education* de l'Université de Columbia

11 Nous avons reconstitué une liste à partir des dossiers de la commission, dont des lettres invitant à siéger, croisées avec les procès-verbaux des différentes instances du BIE. D'après nos sources, la commission perdure jusqu'en 1945, mais elle semble surtout activée au début des années 1930.

qui promeut depuis les USA¹² les méthodes de la *progressive education* dans une perspective internationaliste.

La liste de 1931 s'élargit¹³. Proches de l'éducation nouvelle, s'y trouvent des intellectuels tenant la science de l'éducation et de l'enfant comme outil pour des causes internationalistes et réformistes : John Dewey, alors professeur à l'Université de Columbia, Percy Nunn, directeur du *London Day Training College*, Agustín Nieto Caballero, directeur du *Gimnasio Moderno* à Bogota, Édouard Spranger, professeur de psychologie à l'Université de Berlin et Helena Radlińska, de l'Université libre de Varsovie. Certains d'entre eux, comme Dupuy, Radlińska et Rotten participent même activement à la création du BIE. Tous incarnent à un titre ou un autre, le réformisme éducatif.

PORTRAIT 13.1. HELENA RADLIŃSKA (1879–1954)



Intellectuelle et figure engagée de l'éducation en Pologne, Helena Radlińska est d'emblée un soutien important du BIE, active dès sa fondation, et l'une des premières correspondantes étrangères depuis le « centre national polonais » du BIE. Elle entretient des échanges réguliers avec les membres du Bureau qui trouvent en elle une excellente correspondante, assurant les liens avec la Pologne et avec de nombreuses

figures pédagogiques internationales. Éducatrice, elle travaille dans l'École du service social qu'elle crée en 1925 au sein de la Faculté des sciences pédagogiques de l'Université libre de Varsovie qu'elle dirigera par la suite.

Son expertise dans la classification et la documentation internationales (ayant elle-même travaillé comme bibliothécaire, puis développé des réseaux de diffusion de livres et des recherches bibliologiques¹⁴ dans le cadre de ses projets d'éducation sociale et populaire), l'amène à contribuer à l'élaboration des annuaires internationaux de l'éducation et du système de classification mondial de la bibliothèque du BIE. En 1929, elle est invitée à siéger

12 Dont l'influence mondiale via les fondations philanthropiques va croissant dans les sciences de l'homme (Tournès, 2010 (chap. 11), 2011). Concernant l'IIIE, voir aussi Dumont, 2020b.

13 Pv de la 3^e réunion du comité exécutif, 17.4.1931. B62, A.2.290–752, A-BIE.

14 Radlińska serait à l'origine du mouvement appelé « école de Varsovie » (Wroczyński, 1964, pp. 72 et 77).

dans la commission permanente consultative du BIE pour son expertise en éducation. Radlińska côtoie de mêmes cercles que les employés du BIE (la NEF, l'Institut Rousseau)¹⁵ et participe activement aux congrès de la Ligue et du CIEM. Entre projets de pédagogie nouvelle et de démocratisation sociale, les théories et pratiques qu'elle développe sont fondatrices de la pédagogie sociale. Sa conscience aiguisée des rapports sociaux, son approche, son expertise dans la formation des jeunes et des adultes, des travailleurs sociaux, et son intérêt pour la collaboration internationale, font d'elle une précieuse collaboratrice du BIE.

Ses conceptions de l'éducation sont considérées comme emblématiques de la tendance sociale de la NEF/LIEN, au moment où des avis divergents s'affrontent. Radlińska cherche à faire entrer les questions sociales dans les problématiques débattues lors de la LIEN et « démontre la nécessité de prendre en compte le fait social dans l'éducation pour aider au développement des milieux défavorisés » (Latala, 2020, p. 119). Marie Butts, dans un rapport sur le Congrès de Nice de 1932, décrit ce clivage existant au sein de la Ligue : d'un côté une tendance, portée par Radlińska, qui cherche à appréhender l'éducation dans son contexte social, de l'autre, une position soutenue par Ensor, visant l'émancipation de l'enfant par la créativité en se concentrant davantage sur l'individu¹⁶. Très engagée au sein de la Ligue et dans le courant de l'éducation nouvelle en Pologne, elle gagne aussi une certaine légitimité auprès d'organisations internationales plus conformistes. Position sans doute renforcée par ses origines : une famille appartenant à l'élite intellectuelle polonaise et un frère, Ludwik Rajchman, médecin au sein de la SDN, participant à la création de l'UNRRA. Ainsi, elle constitue une intermédiaire idéale entre le BIE, la NEF/LIEN et les divers cercles qu'elle fréquente (Hofstetter, 2015). Si ses collaborations et correspondances perdurent avec l'ensemble du BIE et notamment avec Butts, attestant d'une connivence intellectuelle et d'une amitié entre les deux figures, Radlińska émet toutefois des critiques à l'égard de la restructuration du BIE de 1929 : selon elle l'affiliation du BIE avec des gouvernements et « officiels » uniquement, diminuerait son autonomie.

Enfin, sa participation active à des groupes révolutionnaires anti-russes, au soulèvement polonais de 1905, et sa collaboration avec l'organisation militaire polonaise (POW) pour la libération de la Pologne pendant la Première Guerre mondiale (Laot & Marynowicz-Hetka, 2018), font d'elle une figure politique subversive. Elle mène plusieurs initiatives clandestines au sein du mouvement éducatif polonais et critique les différentes formes de domination que connaît la Pologne alors sous l'emprise de la dictature. En 1939, elle écrit au BIE combien « les abus de la propagande, des instructions spéciales, etc. et l'échec apparent de l'éducation 'nouvelle' au sens de la

15 Radlińska est notamment en lien avec Rotten, Butts, Ferrière, Otlet et la Fontaine (Haenggeli-Jenni, 2015), et est une « vieille amie » d'Albert Thomas du BIT (Thébaud, 2017, p. 353).

16 Rapport confidentiel de Butts, Congrès de Nice. B152, C.5.2.459, A-BIE.

Ligue exigent une réponse »¹⁷. Plus généralement, ses correspondances avec le BIE, sont empreintes de critiques quant aux méfaits d'un contexte autoritaire et nationaliste sur l'éducation.

Notoriété, affinité intellectuelle, multiplicité des casquettes, autant d'éléments qui peuvent expliquer les liens privilégiés de Radlińska avec le BIE, attestant par là même des contacts étroits et précoces du Bureau avec une partie du mouvement éducatif et militant polonais¹⁸ dont l'intérêt pour le BIE se manifeste en retour.

C. B. & A. D. M.

© image Institut d'études sociales et pédagogiques Helena Radlińska.

Cet élargissement de la commission permanente consultative se poursuit en 1932¹⁹. La commission servirait-elle de relais pour préserver le lien avec les mouvements réformistes et contrebalancer le poids croissant des gouvernements ? Nos analyses le confirment, tout du moins jusqu'au milieu des années 1930. Déjà sollicitée en 1931, Maria Montessori reçoit une seconde missive de Piaget une année plus tard : « comme président de la Société Montessori de Suisse, j'espère vous prouver que cette collaboration n'est pas vain mot, mais une réalité »²⁰. Cet intérêt témoigne-t-il d'une véritable connivence avec Montessori, du souci d'assurer la crédibilité du rôle de Piaget dans le montessorisme suisse, de la volonté de s'adjoindre les personnalités les plus éminentes de l'éducation nouvelle, ou de favoriser l'adhésion au BIE de l'Italie²¹ ? La nomination de Jan Uher, docteur ès lettres et privat-docent de l'Université Masaryk de Brno (Tchécoslovaquie), pourrait avoir pour dessein de garantir que l'affiliation de ce pays au BIE (1930) se concrétise par de réelles collaborations intellectuelles et pédagogiques, en se consolidant aussi via les réseaux de l'éducation nouvelle.

Les dernières invitations repérées durant l'entre-deux-guerres, en 1934 déjà, concernent les Genevois William Rappard et Guillaume Fatio. Celles-ci se concrétisent dans le cadre des délicates négociations pour obtenir à la fois des subsides auprès de fondations américaines et l'adhésion des États-Unis au BIE (voir chapitre 3). Fannie Fern Andrews, qui

17 Lettre d'H. Radlińska à M. Butts ou R. Gampert, 07.08.1939. B177, A-BIE.

18 Nous pensons ici à Albin Jakiel, Waclaw Borelowski ou encore Maria Sokal, eux aussi très proches du BIE.

19 Pv de la 7^e réunion du comité exécutif, 6.10.1932. B62, A.2.290–752, A-BIE.

20 Lettre J. Piaget à M. Montessori, 21.2.1931, 16.2.1932. B67, A.4.1.210, A-BIE.

21 Voir chapitre 3 ; Hofstetter & Schneuwly, 2020a.

joue toujours le rôle de médiatrice entre l'Europe et les USA, ne manque pas de le souligner : Rappard demeure incontestablement « une grande autorité aux États-Unis »²². La nomination de ces deux personnes sans lien avec l'éducation nouvelle est assurément stratégique et atteste ici encore du tournant qui s'opère : le BIE entend s'imposer comme agence intergouvernementale, se distinguant en cela des mouvements militants réformistes²³. Lors de la 13^e réunion du comité de gestion qui se tient à la sortie de la guerre en 1945, Piaget propose la nomination de Gabriel Badarau et Jules Vaska, qui ont tous deux un profil de fonctionnaire international²⁴. Ces choix permettent certainement de se rapprocher du noyau stratégique œuvrant pour édifier la future Unesco (voir chapitre 5).

Par la suite, la commission consultative ne semble plus être activée pour sa fonction initiale : servir d'appui scientifique pour le BIE et de légitimation dans les milieux éducatifs progressistes. Elle permet désormais davantage d'assurer de bonnes relations diplomatiques. Certains membres ont une double casquette comme Paulo Carneiro, délégué pour la Colombie au BIE, qui incarne aussi l'éducation nouvelle dans son pays. Cependant il est fort probable qu'avec de tels doubles mandats ou profils, le statut diplomatique prime.

L'analyse confirme notre thèse générale. Après avoir regroupé des figures incarnant l'éducation nouvelle, la direction du BIE est reconfigurée pour inclure des scientifiques certes intéressés aux pédagogies actives, mais surtout aptes à se mouvoir dans les milieux diplomatiques. Durant la première période de 1925 à 1929, les différents organes du BIE comprennent une nébuleuse d'acteurs liés à l'éducation nouvelle, impliqués également dans les réseaux proches et plus lointains (féministes, pacifistes notamment) qui les dynamisent. Les membres collectifs

22 Lettre J. Piaget à W. Rappard, 17.10.1934. B67, A.4.0.26, A-BIE. Monnier (1995) documente son rôle phare dans la diplomatie d'entre-deux-guerres ainsi que les initiatives prises en faveur de l'institutionnalisation à Genève en 1927 de l'Institut universitaire des hautes études internationales (HEI ; appelé désormais Institut de hautes études internationales et du développement [IHEID]), le premier au monde à se dédier aux relations internationales. Il s'agit là d'une autre matrice de l'internationalisme éducatif, de niveau académique et favorisant les échanges entre étudiants de la planète, qu'examinent diverses récentes études : Dumont, 2020a, b ; Hunyadi, 2019 ; Laqua, 2017.

23 Pour une analyse plus détaillée des stratégies du BIE, voir chapitre 17.

24 Pv de la 13^e réunion du comité de gestion, 1945. B66, A.3.2.930, A-BIE.

affiliés au BIE proviennent également en bonne partie de cette nébuleuse. Ces organes disparaissant en 1929, ils ne fonctionnent plus comme vitrines des liens du BIE avec les mouvements réformistes.

En revanche, la composition de la commission consultative montre que le BIE conserve une représentation importante de personnalités qui se reconnaissent dans les mouvements réformistes. Mais cette fois, il s'agit d'acteurs sélectionnés pour une fonction précise officielle et bénéficiant d'une reconnaissance scientifique. On repère dès 1934 la nomination d'individus sélectionnés pour leur renommée et influence internationale, surtout dans les cercles diplomatiques. De toute évidence, le BIE ne cherche plus à afficher ses liens avec l'éducation nouvelle.

Comment cette transformation s'est-elle réalisée ? Comment en particulier la NEF/LIEN, cette incarnation institutionnelle de l'éducation nouvelle dans les années 1920, a-t-elle pu s'estomper voire disparaître de ce réseau relationnel, alors même que le BIE s'y reconnaissait au point d'y éditer trois ans durant ses premiers propres *Bulletins* ?

NÉGOCIATIONS ENTRE LE BIE ET LES INSTANCES DE L'ÉDUCATION NOUVELLE : ENTRE CONNIVENCES ET CONCURRENCES

*MODIFIER L'ÉCOLE OFFICIELLE EN MÉNAGEANT LES GOUVERNEMENTS*²⁵

Nous poursuivons le même but que la Ligue : faire pénétrer l'éducation nouvelle dans l'école officielle. Mais si nous voulons collaborer avec les gouvernements, et c'est une nécessité, il faut être prudents et ne pas trop tôt donner à l'un des organes du BIE le nom de "Centre de la Ligue". [...] il vaut simplement mieux ne pas se créer de difficultés par des appellations dangereuses. C'est déjà magnifique de voir des gouvernements apposer leur signature à côté d'institutions privées ou semi-privées comme l'Institut Rousseau ou votre Ligue. Ménageons donc leur amour-propre. L'influence de la Ligue sera la même sur les destinées du Bureau, que l'on appelle son service un "Centre" ou comme on voudra²⁶.

25 L'analyse qui suit tire parti de Hofstetter (2015) et se base sur le dossier surnommé « Affaire du rattachement LIEN-PEN-BIE ». B12, A.1.16.16, A-BIE, complété de la correspondance de Ferrière, AIJR.

26 Lettre de J. Piaget à A. Ferrière, s.d. c. été-hiver 1929. B12, A.1.16.16, A-BIE.

Ces réflexions adressées par le nouveau directeur du BIE, Piaget, à son adjoint, Ferrière, sont révélatrices du dilemme auquel se confronte le BIE lors de sa reconfiguration en 1929. Parier sur le soutien des gouvernements exige une diplomatie prévenante qui exclut tout favoritisme. On n'affichera plus ostensiblement une inclination pédagogique pour s'épargner des contrariétés dues à « des appellations dangereuses »²⁷. La convergence des buts du BIE et de la Ligue est toutefois énergiquement confirmée par le nouveau patron du BIE à l'adresse de celui qui est supposé être son bras droit au BIE et qui n'est autre que le « garde-des-sceaux » et « globe-trotter de l'éducation nouvelle » (Hameline, 1993b). S'agit-il d'un artifice de Piaget pour faire accroire une connivence pédagogique avec Ferrière ? Le BIE, au cap des années 1930, conserve-t-il l'ambition de diffuser l'éducation nouvelle, et cela jusque dans l'école publique et à l'échelle de la planète²⁸ ? Dans ce cas, comment composer avec l'objectivité scientifique dont se revendique le Bureau qui prétend s'en tenir à un positionnement strictement technique ?

Les archives disponibles démontrent que la situation est bien plus complexe. Elle confronte non seulement Piaget et Ferrière, mais questionne aussi les rapports que vont désormais entretenir le BIE et la NEF/LIEN, dont la consanguinité perdure notamment du fait que Ferrière assume encore la vice-direction de l'un comme de l'autre. Elle renvoie de surcroît aux affinités pédagogiques que pourrait avoir le BIE et plus particulièrement son directeur, Piaget, à l'heure où le pari consiste à avoir pour partenaires les délégués des gouvernements, puis même l'Unesco.

Les archives elles-mêmes visualisent d'emblée la nature particulièrement délicate de ces rapports, dans un dossier désigné comme l'« Affaire du rattachement LIEN-PEN-BIE ». La transaction concerne à la fois les liens entre la Ligue et le BIE et le devenir de *Pour l'Ère nouvelle*, organe francophone de la ligue dont Ferrière, on s'en souvient, est rédacteur en chef et qui accueille les chroniques puis *Bulletins* du BIE depuis début 1926. Les tractations mettent en présence, d'une part, les

27 L'Institut *Rousseau* lui-même, on s'en souvient, devra renoncer, sur proposition de Piaget d'ailleurs, à son appellation pour devenir l'Institut universitaire des sciences de l'éducation. Dans l'usage courant, il conservera l'épithète Rousseau.

28 Nous avons problématisé cette question spécifique dans Hofstetter et Mole (2018).

porte-parole de la NEF à Londres – sa présidente, Ensor, et sa secrétaire, Clara Soper – Radlińska, membre éminente de la Ligue et du premier BIE, qui vit alors à Varsovie et, d'autre part, ceux du BIE de Genève, confrontant aussi en son sein les membres de son secrétariat.

PORTRAIT 13.2. BEATRICE ENSOR (1885–1974)



Beatrice Ensor, pédagogue britannique, est la co-fondatrice en 1921 à Calais – avec Elisabeth Rotten et Adolphe Ferrière – de la *New Education Fellowship* (Ligue internationale pour l'éducation nouvelle en français). Représentante de sa communauté linguistique anglophone, elle est une figure emblématique de la Ligue pendant de nombreuses années, présidente générale de la NEF, rédactrice en chef de la revue *The New Era*, et membre du comité exécutif de la NEF, épaulée de Ferrière et Rotten.

Son parcours de vie lui permet de faire partie d'un vaste réseau de relations internationales qu'elle met à profit pour faire valoir ses convictions et adhérer à nombre d'organismes, bien que ses relations avec le BIE restent distantes. Formée dans le domaine de l'économie domestique, elle enseigne avant de devenir inspectrice des écoles en 1914, découvrant, séduite, la méthode Montessori lors d'une inspection à Cheltenham. Théosophe engagée, elle participe parallèlement à la fondation de la *Theosophical Fraternity in Education* en 1915, dont les membres s'intègrent dans les milieux de l'éducation progressiste. Dans sa conférence inaugurale au Congrès d'Elseneur (1929), Ensor défend l'esprit d'ouverture de la Ligue, puis parcourt le monde entier pour propager les idées de l'éducation nouvelle grâce à de nombreuses conférences et congrès auxquels elle participe activement.

Alors qu'en 1926, les deux co-fondateurs de la NEF, Ferrière et Rotten, deviennent les deux premiers directeurs adjoints du BIE, Ensor quant à elle n'en est pas. Elle ne fera pas non plus partie du groupe des 49 membres du comité d'initiative du BIE en 1926. Nous ne savons pas si elle n'a pas été sollicitée ou si elle a préféré se dédier à d'autres activités. C'est en 1929 qu'elle intègre la commission permanente consultative formée afin d'assurer au BIE une légitimité scientifique, éducative, et de bonnes relations diplomatiques par la présence de personnalités pédagogiques et d'organisations internationales. Entre 1929 et 1932, comme le démontre le chapitre 3, elle est l'une des figures clés dans les tractations qui ont lieu entre la NEF et le BIE tous deux ayant des buts alors convergents : fédérer les associations internationales en éducation. En 1930, les relations entre le directeur du BIE, Jean Piaget, et la présidente Ensor sont au beau fixe, en témoigne la correspondance²⁹ échangée au

29 Correspondance personnelle de J. Piaget (1929–1963) lettre E-H. B186-344, A-BIE.

sujet du déplacement de Piaget à Londres en juin 1930 minutieusement organisé par Ensor, et les vœux de collaboration réaffirmés.

En 1931, alors que le BIE ne recense plus d'associations internationales parmi ces membres, puis en 1932 lorsqu'il décline l'offre d'adhésion de la NEF, les relations entre Ensor et les membres du BIE se distendent. Le Congrès de Nice de 1932 cristallise ces tensions. Partie prenante de l'importance accordée au développement et la culture de l'individu, Ensor s'oppose à Helena Radlińska pour qui la dimension sociale de l'éducation est désormais indissociable des méthodes nouvelles. Elles représentent ainsi l'une et l'autre les deux courants de la NEF qui s'opposent lors de ce Congrès, au demeurant critiqué pour son organisation déficiente et un manque de travail scientifique approfondi. À l'issue du Congrès de Nice, Butts effectue un bilan sans appel des relations entretenues par le BIE, la NEF, et sa représentante Ensor :

On a beaucoup parlé du BIE... Il y avait tendance à lui envoyer toutes les questions difficiles, toutes les enquêtes, etc. (sans argent bien entendu !). À la vérité, on le considérait, je crois, comme une annexe de la NEF, un bureau affilié. Mrs Ensor parlait souvent de sa «chain of bureaux», dont notre bureau fait partie. La politique de la NEF me paraît – comme Mrs Ensor – extraordinairement « ondoyante et diverse »³⁰.

Figure emblématique et charismatique de la Ligue, Ensor s'investit personnellement pour promouvoir l'éducation nouvelle en rappelant à chacun la solidité de ces principes pour construire une nouvelle ère éducative. Toutefois, les relations entre le BIE et Ensor ne perdureront guère davantage : le déménagement de cette dernière en 1933 en Afrique du Sud l'éloigne de son action éducative en Europe bien qu'elle reste toujours active au sein de la section nationale sud-africaine de la Ligue, avant un retour à Londres où elle s'éteint en 1974.

A. D. M.

© image AIJRR.

Synthétisons les enjeux des tensions dès l'été 1929 : la NEF ne saurait tenir un rôle secondaire, elle dont les conférences internationales connaissent une audience inégalée (2 500 participants au Danemark en 1929) et qui entend lutter « sous son drapeau », à savoir la « croisade pour le renouvellement de l'éducation »³¹. Le BIE ne saurait quant à lui s'acoquiner trop ostensiblement avec une institution militante, lui qui se revendique d'être un organisme technique, qui a la science comme

30 Rapport confidentiel de M. Butts, 6^e Congrès LIEN, Nice, août 1932. B152, C5/2/459, A-BIE.

31 Lettre de H. Radlińska à J. Piaget, 28.9.29. B12, A.1.16.16, A-BIE.

instrument de prédilection, et les gouvernements comme partenaires. Mais toutes deux prétendent entre 1929 et 1931 s'ériger en instances fédératrices des associations internationales en éducation. Les négociations s'entament entre elles deux, pour clarifier la nature de leurs rapports et s'accorder sur le discours public à cet égard. Piaget écrit coup sur coup le 8 novembre 1929 à Ensor et à Radlińska « qu'il y a avantage à ce que nous marquions le plus vite possible aux yeux du public notre union et notre collaboration » et se déclare prêt à « faire toutes les concessions pour travailler ensemble »³². Si l'entente, l'unité, la collaboration, constituent bien les maîtres mots des buts ultimes des deux institutions, ils ne permettent pas d'estomper malentendus, dissensions, rivalités, des termes qui hantent les échanges entre le BIE et la Ligue et leurs représentants.

Des solutions sont déjà formalisées en automne 1929, puis une annonce publique est esquissée au début 1930, tandis que Ensor et Piaget se retrouvent à Londres pour les ultimes finitions³³. La NEF serait hissée au statut de membre fondateur (et non pas affilié, statut jugé subalterne) du BIE et pourrait confier à ce dernier des recherches d'importance mondiale ; elle se dédouanerait de la taxe due au BIE par une attachée de recherche qui officierait comme secrétaire de Ferrière et serait ponctuellement « prêtée » au BIE et de fait à Piaget pour les travaux en relation avec la Ligue. Des enquêtes communes – aux contenus collégialement définis – seraient réalisées, grâce à cette attachée. Le BIE devrait quant à lui renoncer à ses velléités fédératrices (position trop dominante) pour apparaître comme Bureau technique auquel la NEF pourrait recourir. Ferrière conserverait ainsi la responsabilité éditoriale de la revue francophone de la ligue (*PEN*) et Piaget serait épaulé dans ses nouvelles fonctions de responsable de la « commission de psychologie » de la NEF³⁴. Ainsi serait même instauré le « Centre » genevois de la NEF dont Ferrière est toujours vice-président. On s'accorde surtout sur le principe de structures et libertés respectives inaliénables. Et l'on évoque même explicitement la perspective de transférer un jour le quartier général de la NEF à Genève ; certes, insistent les Anglais, dans un avenir pas trop proche...

32 Lettre de J. Piaget à B. Ensor, 8.11.1929, et à H. Radlińska, 8.11.1929. B12, A.1.16.16, A-BIE.

33 Si minutieusement conçues qu'elles ont même été tenues pour acquises et présentées comme telles dans des cercles plus étendus.

34 Lettre de J. Piaget à B. Ensor, 8.11.29. B12, A.1.16.16, A-BIE.

Longs conciliabules. Visiblement d'autres susceptibilités sont à préserver, cette fois du côté des associations enseignantes, qui jugent que deux fédérations internationales (FIAI, WFEA) suffisent, ce qui conduit Ensor et Piaget à s'accorder sur la nécessité de temporiser, de redoubler de prudence, pour réduire même la voilure des ambitions et se concentrer sur la seule enfance (et non les enseignants). Et surtout de n'en point parler à des tiers.

Or Ferrière ne le sait pas, et prend les devants pour formaliser autrement encore ce rapprochement. Confirmant son retrait à la fois du BIE et de « sa revue » *Pour l'Ère nouvelle* pour des raisons de santé (surdité, en particulier), Ferrière suggère en février 1930 d'inverser désormais les logiques éditoriales. Alors que depuis 1926, *PEN* avait offert l'hospitalité aux chroniques puis *Bulletins* du BIE, ce dernier – ayant lui-même pris son autonomie³⁵ – pourrait désormais « consacrer un certain nombre de pages dans son bulletin à celui de la LIEN ». C'est « un service à rendre à la cause de l'enfance et des éducateurs », décrète Ferrière, que de ne pas multiplier les organes pédagogiques, qui « se tireraient dans les jambes les unes des autres, pour le plus grand danger de l'unité de notre cause »³⁶. Le BIE, à tout le moins Butts et Piaget³⁷, s'y opposent, estimant que « la Ligue défend une doctrine », au contraire du BIE, conçu comme un organisme impartial et technique, qui ne peut valoriser une institution ou une cause plus qu'une autre.

On le sait, ce sera *in fine* le Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN³⁸) qui prendra complètement la responsabilité éditoriale de la revue, Paul Fauconnet (France) et Decroly (Belgique) demeurant avec Ferrière les rédacteurs responsables (entre 1925 et 1932).

35 Butts signe l'adieu. *PEN*, 1929, 53, pp. 301–302.

36 Lettre de A. Ferrière à B. Ensor, 14.2.1930. B12, A.1.16.16, A-BIE.

37 Qui va d'ailleurs remettre au pas Ferrière ; leurs échanges de lettres démontrent aussi les susceptibilités à ménager entre eux, comme leurs aptitudes à s'exprimer en toute franchise et cordialité, se reconnaissant solidaires dans les principes et buts du BIE.

38 Établi au Musée pédagogique de Paris où se trouve déjà le secrétariat de la revue. Haenggeli-Jenni, 2017. S'agissant du GFEN et de l'historiographie des réseaux français d'éducation nouvelle : Gutierrez, 2011a, b.

LA NEF, DE LA « DICTATURE BIENFAISANTE » ? DÉMARCHAGES ET DÉCONVENUES, SAUF POUR PIAGET, COURONNÉ

S'agissant des liens formels entre la NEF et le BIE via leurs représentants, Piaget est invité à prononcer une conférence plénière au Congrès de la Ligue au Danemark (1929) puis il est nommé membre du comité consultatif de la NEF ; il s'en déclare « extrêmement flatté » formant « le vœu que notre collaboration soit toujours plus étroite »³⁹. L'année suivante encore, Piaget s'efforce de concrétiser cette synergie en suggérant une enquête et une conférence communes. Tout se passe comme si c'était désormais lui – et de fait le BIE – le quêteur, à tout le moins l'unique demandeur : il salue début 1931 les aptitudes fédératrices de la NEF, qui effectivement de son côté élargit ses réseaux nationaux et membres collectifs affiliés. Inversement, le BIE ne compte aucune adhésion d'associations internationales à son actif, possibilité pourtant stipulée dans ses statuts. Il s'efforce pour sa part, nous l'avons vu (chapitres 3 et 6, mais aussi 18), de démarcher les gouvernements, fort de la conviction que leur affiliation conditionne son efficience et l'extension de sa mission réformiste à la planète entière.

Or, dans ce contexte, le BIE se doit de faire preuve d'une diplomatie plus prudente encore. Dans les négociations avec l'Italie⁴⁰, Piaget s'évertue tant bien que mal à obtenir l'adhésion du gouvernement, lequel répond que l'affiliation de l'Opéra de Montessori – emblème de la pédagogie italienne – pourrait en tenir lieu. Or, c'est dans cette négociation de Piaget avec l'Italie de Mussolini que l'on apprend en 1932 que le BIE a décidé « de décliner l'offre d'adhésion de la Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle de Mrs Ensor »⁴¹. Le BIE semble avoir opéré un revirement radical, tournant résolument le dos aux associations internationales militantes, pour tolérer comme partenaires affiliés uniquement des instances bénéficiant d'un sceau officiel⁴². Piaget refuse donc l'adhésion de l'Opéra de Montessori sous prétexte qu'il est « quasiment impossible de faire coexister dans un même conseil des délégués gouvernementaux et d'associations d'institutions »,

39 Lettre de B. Ensor à J. Piaget, 10.9.1930 ; J. Piaget à B. Ensor, s.d. B12, A.1.16.16, A-BIE. Voir aussi Piaget, *New Era*, 1978, 59, 79.

40 Voir chapitre 3, ainsi que Hofstetter et Schneuwly, 2020a, b.

41 Lettre de J. Piaget à E. Castelli, 30.5.1932. B30.4.1, A-BIE.

42 Gouvernement, ministère ou par défaut un institut officiel du gouvernement.

affirmant clairement que c'est désormais la politique suivie par le BIE, annonçant même qu'il modifiera un jour ses statuts en ce sens.

On en apprend davantage en pénétrant dans les coulisses du Congrès de la NEF, où l'on peut se glisser via les rapports sans fards ni retenue, mais de la « plus haute confidentialité », de Butts. La secrétaire générale du BIE y dénonce les enjeux de pouvoirs entre courants, portés par des personnes qu'elle désigne en pointant volontiers leurs nationalités. Butts semble avoir pour première cible la mainmise d'Ensor, qui préside toujours la NEF, alors en cours de reconfiguration. « Elisabeth Rotten trouve tout ceci bien peu démocratique. Évidemment, dit Mrs Ensor, puisque précisément on veut garder la NEF entre les mains de quelques personnes et faire – en somme – de la dictature bienfaisante ! »⁴³. Butts note avec inquiétude l'expansion de la Ligue, qui aspire à s'associer, elle aussi, des ministres, et à plonger ses racines dans les petites écoles tout autant que dans les « world fellows » supra-nationaux. Butts se réjouit certes de signaler que les « Américains voudraient que le bureau central de la NEF soit à Genève et non à Londres »⁴⁴.

En 1932, le BIE n'aura pas trouvé son compte au congrès de la Ligue à Nice. Il n'aura même pas pu enrichir sa liste d'adresses (comme le recommandait Rossellò), note Butts déconfite. Mais ses membres auront été confrontés à l'indifférence que la Ligue témoigne à l'encontre du BIE, qui semble ne plus compter pour la NEF, quant à elle à son zénith. Dans leur *debriefing* du retour, Rotten et Butts s'inquiètent de cette ambition de la NEF de nouer des relations avec les « officiels de tout poil », les ministères et la Coopération intellectuelle, une évidente « concurrence pour le BIE ». Certes, seule consolation, et de taille : Piaget, qui lui siégeait avec les personnalités « reluisantes » dans les lieux importants, s'est « acquis une renommée de conférencier épatant » conclut Butts⁴⁵.

Dès 1932 d'ailleurs, Piaget rejoindra Ovide Decroly, Henri Piéron, et Henri Wallon au comité éditorial de *PEN*, à la tête de celle que Ferrière⁴⁶

43 6^e Congrès LIEN, p. 9. B152, C5/2/459, A-BIE.

44 6^e Congrès LIEN, pp. 12–13. B152, C5/2/459, A-BIE.

45 Butts celle d'interprète sorcière. 6^e Congrès LIEN, p. 21 et p. 24, B152, C5/2/459, A-BIE.

46 Désormais en retrait, aussi bien du BIE que de la LIEN. Notons que Piaget sera encore dans le comité éditorial de la revue francophone de la LIEN au sortir de la Deuxième Guerre mondiale.

appelle encore « ma revue », pour en avoir été le rédacteur en chef de 1921 à 1932. Le seul lien direct entre la Ligue et le BIE est désormais entre les mains de Piaget, qui a alors le vent en poupe (Noël, 2020), assumant des fonctions en vue dans les deux instances. Certes, Piaget n’y rédigera que quatre articles, mais son nom subsiste sur l’en-tête de la revue *PEN* jusqu’à la guerre. Butts le regrettera amèrement lorsque certains membres de la section française de la Ligue feront connaître leurs positions communistes, expliquant à Piaget que cela porterait préjudice au BIE, qui pourrait ainsi être soupçonné d’accointances communistes⁴⁷.

PORTRAIT 13.3. ELISABETH ROTTEN (1882–1964)



Née en 1882 à Berlin de parents suisses, Elisabeth Rotten obtient un diplôme d’enseignement, écrit une thèse sur Goethe, son « saint du foyer », puis enseigne l’allemand à l’Université de Cambridge. L’éclatement de la Grande Guerre en 1914 décide de son engagement internationaliste : en étroite collaboration avec le vice-président du CICR, Frédéric Ferrière, père d’Adolphe, elle crée une organisation pour venir à l’aide des Allemands à l’étranger et des étrangers en Allemagne, convaincue dorénavant qu’elle dédiera sa vie à préserver le « grand peuple des enfants sur le cercle terrestre » (Rotten, 1962, p. 178) des atrocités de la guerre. Ses engagements sont multiples : création de la future Ligue allemande pour les droits de l’homme qu’elle représente au premier Congrès international des femmes en 1915 à La Haye ; participation à la création de la *Women’s International League for Peace and Freedom* ; promotion de réformes pédagogiques dont témoigne son discours remarqué à la Conférence internationale sur l’éducation à Genève en 1919. Cette même année, avec un groupe de pédagogues, elle crée le *Bund entschiedener Schulreformer* qui plaide pour une réforme radicale, démocratique et non discriminante de l’école. Sa nationalité suisse lui permet de participer à la première réunion internationale de pédagogues à Calais, initiée par Béatrice Ensor, et à la fondation de la Ligue internationale pour l’éducation nouvelle dont elle sera vice-présidente et dont elle éditera la revue allemande *Das werdende Zeitalter*. Ce titre fait référence à un ouvrage de l’utopiste socialiste Gustav Landauer : ces idéaux et utopies, qu’elle partage, se concrétisent dans des expériences pédagogiques à la campagne auxquelles Rotten participe activement : l’école ferme sur l’île de Scharfenberg ; une petite colonie pour former à l’artisanat à Vacha ; plusieurs institutions

47 Lettre M. Butts à J. Piaget, 14.7.1937. B73, A.6.1.250, dossier du personnel, Jean Piaget, A-BIE.

pédagogiques dans la ville jardin à Dresden-Hellerau. En 1932, à la suite du cycle de conférence de Montessori en Suisse, elle participe à la création de l'Association suisse Montessori dont elle devient membre du comité alors sous la présidence de Piaget, auquel elle succède dès 1937 jusqu'à sa mort en 1964.

En 1934, fuyant le nazisme, elle quitte l'Allemagne et s'établit à Saanen, petit village dans les Alpes bernoises, où elle poursuit ses activités militantes résolument réformistes et internationalistes : dès 1944, fondation du village d'enfants à Trogen, participation aux semaines internationales d'étude pour l'enfance victime de la guerre, cours et séminaires à la Haute école pédagogique à Berlin, interventions au centre de formation Sonnenberg pour la paix, tout en continuant à voyager dans le monde entier où elle dispense moult conférences sur la pédagogie et en s'engageant sans relâche pour la NEF, aussi après la guerre. Comme le lui écrit Pedro Rosselló à ce propos : « c'est une œuvre très importante que vous réalisez en renouant les fils rompus pendant la guerre entre les éducateurs »⁴⁸. En 1948, elle crée la Fédération internationale des communautés d'enfants (FICE) sous les auspices de l'Unesco. Elle est proposée pour le prix Nobel pour la paix en 1952 et 1956.

À l'heure où s'esquisse l'idée d'un BIE, en 1920, elle affirme haut et fort que l'Institut Rousseau incarne déjà cette institution. Lorsqu'en 1925, Édouard Claparède écrit à Rotten pour lui proposer d'être directrice adjointe du BIE, elle constitue déjà une figure centrale de la scène pédagogique internationale. Elle renonce à cette direction adjointe faute de temps en 1927, tout en continuant à siéger au conseil d'administration afin que le BIE ne la perde « pas tout à fait »⁴⁹. Après 1929, Rotten continue à figurer parmi les personnes de soutien puisqu'elle est membre de la commission permanente consultative du BIE et joue un rôle de relai puissant via la presse pédagogique militante des pays germaniques. De manière plus générale, elle se fait partout l'ambassadrice du BIE, en particulier auprès des milieux éducatifs internationaux, notamment aux États-Unis où elle voyage, et auprès d'officiels de l'Unesco. Dans plusieurs articles elle souligne d'ailleurs l'importance du BIE pour l'Unesco (Rotten, 1945, 1947). Les correspondances entre le BIE et elle, constantes sur l'ensemble de la période, permettent de renforcer cette idée : pour le BIE, Rotten officie comme relai auprès du mouvement éducatif mondial et le BIE est pour Rotten un moyen de réaliser les idéaux éducatifs qu'ils partagent.

C. B. & B. S.

© image S/C.7-ROT, Fonds Switzerland Yearly Meeting, Archives de la Société religieuse des Amis, Assemblée de Suisse (ASYM), Genève.

48 Lettre P. Rosselló à E. Rotten, 31.8.1945. B178-275, A-BIE.

49 Lettre de P. Bovet à E. Rotten, 24,10.1927. B178-275, A-BIE.

1939–1945 : LUTTES D'INFLUENCE ENTRE LA NEF ET LE BIE DANS L'ANTICHAMBRE DE LA FUTURE UNESCO

Les associations éducatives, elles aussi, sont durement éprouvées par la guerre. Celle-ci galvanise les convictions pacifistes et réformistes de certains, mais suscite également d'amères déceptions et d'acribes critiques d'autres personnes à l'encontre d'un militantisme jugé utopique, ayant berné d'un pacifisme chimérique des masses d'éducateurs. Le BIE comme la NEF y sont confrontés ; bien que dubitatifs quant à leur rôle dans la nouvelle gouvernance mondiale qui s'ébauche (voir les chapitres 3 et surtout 5), les deux organismes s'efforcent de contribuer aux efforts de reconstruction éducative. Ils se retrouvent face à face à l'heure où se réunit la Conférence des ministres alliés de l'éducation (CMAE) et s'esquissent les premières bases de la future Unesco. Portés par l'espoir et l'ambition d'être reconnus comme partenaires de ces entreprises, ils craignent de fait aussi de ne point survivre, une fois la puissante nouvelle « Autorité mondiale » édiflée (voir chapitre 5).

Mais ce qui se joue alors pour le BIE déborde largement l'histoire de cette institution : l'équilibre des pouvoirs entre les grandes puissances s'est reconfiguré au profit des États-Unis, la position jugée ambiguë de la Suisse pendant la guerre (une neutralité incomprise, des relations économiques avec le Reich) contribue à sa perte de crédibilité, tandis que Genève voit disparaître certaines des OI qui ont forgé son rayonnement durant l'entre-deux-guerres (Herren & Zala, 2002 ; Ruppen-Coutaz, 2016). Le BIE sait son devenir fragile (chapitre 5) et bataille d'autant plus fermement avec la NEF pour éviter que cette dernière ne lui rapte ses fonctions.

Il semblerait bien que la NEF ait pris, en 1942 déjà, une importante initiative en organisant à Londres une conférence pour discuter des plans pour la reconstruction éducative et pour élaborer une « Children's Charter ». L'idée d'une organisation internationale y est soutenue et l'on envisage de créer un *International Education Board* avec des représentants à Londres, Washington et Moscou, qui cumuleraient les fonctions qu'assumaient précédemment le BIE et la CICI (Mylonas, 1976, p. 81). Butts y est invitée comme observatrice au nom du BIE. Elle mentionne en effet que Charles Wilfried Judd, Captain Small et quelques autres proposent de constituer

un *Institute of Education Organisation* (IEO). Peu inquiète, Butts signale que le projet n'est pas adopté dans la charte finale⁵⁰.

C'est à travers le regard de Butts, confinée en Angleterre pendant la guerre, que l'on peut lire les partitions que jouent alors la NEF et le BIE, les intérêts et visions de leurs responsables n'étant pas, et de loin, convergents. Butts garde contact avec la NEF de façon plus ou moins officielle, grâce au fait qu'elle côtoie à Londres des figures clés de l'organisation et d'associations parentes comme la *Progressive Education Association* (section américaine de la NEF), en particulier Clare Soper⁵¹, Grayson Kefauver⁵², Frederick L. Redefers⁵³, Joseph Lauwerys⁵⁴ et Fred Clarke⁵⁵.

Il est indéniable que nombre d'individus qui s'affairent en vue de créer une organisation internationale pour l'éducation font aussi partie de la NEF⁵⁶ qui, de fait, compte parmi ses membres toute l'intelligentsia de l'éducation. Outre ceux déjà mentionnés, on y retrouve aussi des francophones, dont par exemple Wallon et ... Piaget. On ne peut dès lors pas contester que la NEF ait eu, de cette manière-là, une certaine influence sur l'Unesco naissante. Difficile toutefois de distinguer ce qui ressort de l'impact institutionnel de la NEF de ce qui découle de l'influence de personnes charismatiques, que l'on rencontre effectivement dans les principaux cénacles visant la reconstruction éducative. Contentons-nous de tenter de mieux cerner les rapports entre le BIE et la NEF dans ce contexte.

Dans sa riche correspondance adressée à ses partenaires à Genève, Butts documente ce qui se négocie à Londres, et via ceux qu'elle y croise

50 Lettre M. Butts à R. Gampert, p. 3, 15.04.1942. Fonds Hamori 2008/3/A/4, AIJRR.

51 Secrétaire de la NEF.

52 Vice-président de l'*American Council on Education* (1938–1939), vice-président de la *Progressive Education Association* (1939–1942). À ce sujet voir Dorn (2006).

53 Président de la section américaine de la LIEN, Lettre de M. Butts à R. Gampert, 3.6.1943. Fonds Hamori/2008/3/A/4, AIJRR.

54 Président d'alors de la LIEN.

55 Président de la section anglaise de la NEF (Clews, 2009) et directeur de l'*Institute of international education*.

56 À ce sujet Watras (2011) et Jenkins (1989), lequel écrit par exemple : « The NEF was closely involved in establishing Unesco especially through the efforts of Sir Fred Clarke and Dr Henri Wallon » (p. 104).

ce qui se discute dans les associations internationales et milieux diplomatiques. Tout en s'efforçant d'y valoriser le travail qu'elle présente comme pionnier du BIE, elle est tout ouïe afin de cerner comment se positionner pour conserver un rôle sur la scène internationale, alors même que les institutions genevoises sont désormais marquées du fer rouge de l'échec. Butts se profile à nouveau comme intermédiaire entre les agences et leurs réseaux, entre figures sur l'avant-scène officielle et leurs secrétaires qui fonctionnent souvent comme de perspicaces conseillères. Mission impossible ? Butts écrit même à Rachel Gampert, agacée, que « les gens ici sont insupportables dans leur attitude vis-à-vis de la Suisse. Kefauver n'a jamais répondu à ma lettre à ce sujet. Il y a là une injustice criante »⁵⁷. Elle note également que Redefer « est convaincu, paraît-il, que Genève est absolument finie comme centre international, parce qu'elle éveille des idées d'échec, de défaites. » Et Butts de reconnaître, dépitée :

Je ne sais pas si cette opinion est très répandue. Mais il est certain que Washington joue ce rôle actuellement. Et que, s'il le brigue pour l'après-guerre, et si c'était le moyen d'assurer la participation des États-Unis à la remise en train de l'Europe et à la pacification, les nations alliées pourraient être disposées à le lui accorder⁵⁸.

Le Belge Lauwerys, figure qui émerge ces années, est en même temps actif au sein de la NEF et de la CMAE, et c'est sous sa direction que la NEF prend part à une enquête menée par la CMAE. Butts mentionne quelques projets conjoints NEF-Unesco comme celui d'une brochure dont elle fait bonne presse, d'autant que cette dernière cite le BIE⁵⁹. Mais visiblement Lauwerys n'est guère en faveur du BIE. En 1945, Butts prévoit de rendre

57 Lettre M. Butts à R. Gampert, 18.10.1945. Fonds Hamori/2008/3/A/4, AIJRR. Les lettres suivantes proviennent du même Fonds.

58 Lettre M. Butts à R. Gampert, 16.6.1943. S'agissant de l'émergence de cette superpuissance étasunienne (Tournès, 2016), dont Butts semble avoir conscience, la littérature disponible démontre à l'envi le basculement qui s'opère à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, consolidant la superpuissance des États-Unis, tandis que la Suisse doit revoir sa politique étrangère et que Genève perd son rôle de capitale diplomatique au profit de New York, où s'établit l'ONU. Pour une analyse renouvelée de cette reconfiguration : Gillibert, 2013 ; Hidalgo Weber & Lescaze, 2020 ; Ruppen Coutaz, 2016 ; Tournès, 2016.

59 Lettre R. Gampert à M. Butts, 17.8.1945.

visite à Lauwerys et Soper et espère avoir toutes « les cartes » en main lorsqu'elle les rencontre : « Il paraît que Monsieur Pierre Bovet ne s'est pas entendu avec lui. L. aurait été peu aimable pour la Suisse. Gardez cela pour vous, mais si vous avez des tuyaux donnez-les moi, s.v.p. »⁶⁰. Puis quelques jours après Butts écrit : « Monsieur Lauwerys m'a de nouveau tellement déçue ! Il est – comme tant de gens ici – tellement 'pays vainqueur' »⁶¹.

D'un autre côté, la secrétaire de la NEF Soper, que certains considèrent comme l'âme de la Fédération, semble pencher en faveur du BIE, jouant en tous les cas un rôle d'entremise fort utile. Ce que Butts rapporte à Gampert : « La charte de l'enfance nous nomme, c'est grâce surtout à Miss Soper. Elle est maintenant une bonne amie, fidèle et dévouée »⁶². Les contacts sont également excellents avec Clarke, vice-président de la NEF anglaise, pour lequel Butts traduit des extraits du livre de Rosselló. Et même Redefer semble avoir une vision convergente concernant l'organisation internationale à venir :

You will be interested to know that during this last week-end we have had long talks with Mr Redefer, a rather important visitor from the U.S.A. (c'est le prés. de Progressive Education, section amér. de la Ligue intern. pr. l'Educ. Nouvelle ; il passe 2 ou 3 mois ici). We agree entirely with our view that any post-war developments should be based on what has already been achieved⁶³.

Les archives que nous avons à disposition montrent que la NEF et le BIE sont parties prenantes à différents moments de la naissante Unesco, et tous deux ont une conscience aiguë de ce qui est en train de se jouer pour « l'avenir de l'éducation ». Les historiens ne s'accordent toutefois pas sur l'influence de la NEF dans la formation de l'Unesco⁶⁴, mais il

60 Lettre M. Butts à R. Gampert, 12.10.1945.

61 Lettre M. Butts à R. Gampert, 18.10.1945.

62 Lettre M. Butts à R. Gampert, 4.7.1943.

63 Lettre M. Butts à R. Gampert, 3.6.1943.

64 Watras (2011) tente de prouver que, à défaut d'assumer des fonctions officielles, divers membres de la NEF auraient joué un rôle décisif dans la mise sur pied de l'Unesco. Et d'après Clews (2009) : « The NEF became involved with Unesco in 1948, as a result of the work of Clare Soper and Joseph Lauwerys, and received a regular grant in return for undertaking certain appointed projects and reports. By 1953 the NEF was receiving £200 per year

paraît clair que du fait de ses ramifications anglo-saxonnes et des figures emblématiques qui la chapeautent, la NEF est mieux introduite que le BIE. Elle ne réussira cependant pas à capitaliser cette influence : son manque de structure organisationnelle d'une part (Clews, 2009, p. 83), et la nature intergouvernementale de l'Unesco d'autre part, en feront un interlocuteur institutionnel de seconde importance. C'est le BIE qui sera homologué partenaire de l'Unesco dont il deviendra le bureau technique et scientifique en 1952 (voir le chapitre 5), reconnu pour son expertise scientifique dans le champ éducatif.

CAUSES ET CONTENUS : PERMÉABILITÉS, AJUSTEMENTS, "NATURALISATIONS"

L'éducation nouvelle n'est plus apposée sur le frontispice du BIE après la pleine reconfiguration de l'institution de 1934. Le fait de s'extraire des réseaux institutionnels de l'éducation nouvelle signifie-t-il que cette dernière disparaît des valeurs portées par le BIE et que ce dernier aurait renoncé à sa ligne générale ?

Afin de répondre à cette question, nous nous rapportons aux trois éléments définitoires de l'éducation nouvelle synthétisés au début de ce chapitre, que nous traduisons en trois présupposés, en réalité interdépendants, et dont nous surlignons les mots-clés. 1. Il s'agit de prendre en compte le développement *naturel* de l'enfant, ses *besoins propres* et *intérêts spontanés*. 2. C'est en étant *actif* que l'élève s'approprie le mieux les connaissances, ceci présupposant que l'enseignant se mue en *accompagnateur* du processus, en référence aux nouvelles *théories psychologiques du développement*. 3. L'éducation nouvelle a pour horizon la paix sur terre en forgeant des citoyens responsables acquis aux valeurs de *solidarité* et *compréhension mondiale*, à travers *l'éducation internationale*. Sur cette base, nous nous efforçons de vérifier la thèse de ce chapitre : les causes/contenus sont d'abord affichés, voire constituent des porte-bannières du BIE, pour être progressivement supplantés par une politique officielle du BIE qui ne visualise plus ces liens, alors même que les postulats de

from Unesco » (p. 196). À l'instar du présent texte, le chapitre 5 de ce volume intègre, lui, le BIE dans ces pourparlers.

l'éducation nouvelle continuent de fait d'imprégner l'esprit et les principes directeurs de l'organisation. On pourrait dire qu'il s'agit d'une intériorisation active, d'une capillarisation qui s'opère par diffraction, filtrage, résorption.

Méthodologiquement, la démonstration de la thèse est un casse-tête : les reconfigurations du mode opératoire du BIE (partie 1 du livre) font qu'il n'existe pas de sources strictement analogues permettant des analyses sérielles comparables sur les trois décennies sous la loupe ici. Les congrès organisés par le BIE et les *Cours pour le personnel enseignant pour faire connaître la SDN* ne sont dispensés qu'entre 1927 et 1934 tandis que les Conférences internationales de l'instruction publique (CIIPs) n'existent qu'entre 1932 (de fait 1934) et 1939, puis entre 1946 et 1952. Certes, une constante est repérable dans ce qui est qualifié d'« enquêtes » du BIE, lesquelles se revendiquent toutes d'une stricte objectivité et neutralité, quand bien même leur mode d'élaboration et de discussion change aussi fondamentalement. Nous retenons donc ces enquêtes pour tenter de dégager l'évolution des causes à l'affiche du BIE de 1925 à 1952, auxquelles nous ajoutons les cours pour enseignants qui offrent l'occasion aux parrains du BIE de présenter la substance de leurs enquêtes aux professionnels de l'éducation.

AUX SOURCES DES ENQUÊTES DU BIE : L'ÉDUCATION NOUVELLE SUPPORT DE LA PAIX

La liste des enquêtes du BIE en mentionne quinze en 1929. Toutes celles qui résultent des choix propres au BIE⁶⁵ incarnent clairement l'esprit qui anime ses chefs de file et sont intrinsèquement reliées aux principes de l'éducation nouvelle et à la visée de renforcer la compréhension internationale : correspondance interscolaire, littérature enfantine, échange international d'enfants, matériel scolaire auto-éducatif⁶⁶, et un

65 Trois répondent à des sollicitations externes : la formation des maîtres en éducation physique, les associations de parents et de maîtres, l'occupation des enfants libérés de l'obligation scolaire.

66 Rappelons que la demande émane du cercle de Paul Otlet qui la situe explicitement dans le giron des démarches actives (Decroly) ; elle aboutit à une exposition au Congrès de la LIEN à Locarno qu'organise le BIE, montrant le matériel auto-éducatif qu'apportent des participants au congrès. Ce matériel sera ensuite exposé à Genève.

peu plus tard *self-government* et travail par équipe ; ou elles permettent de comprendre des mécanismes sous-jacents limitant la compréhension internationale : enquête sur le patriotisme. La seule enquête portant sur des contenus – l'éducation artistique – se rapporte à un domaine de prédilection de mouvements progressistes⁶⁷. La correspondance interscolaire constitue une traduction pédagogique opérationnelle de la compréhension mondiale, et s'enrichit d'emblée des postulats d'une école ouverte sur la vie, mettant à l'honneur l'expression créatrice, en vogue dans certains courants réformistes, en premier lieu la pédagogie Freinet. L'unique enquête qui perdure durant quinze ans et bénéficie de substantiels soutiens étasuniens – la littérature enfantine – est initialement reliée à l'éducation internationale et à l'éducation nouvelle (voir chapitre 11). Toutes réfèrent intrinsèquement aux valeurs et principes réformistes et entremêlent méthodes actives et coopération internationale. Les démarches de l'éducation nouvelle constituent des instruments au service de l'internationalisme que le BIE s'attache à promouvoir.

L'articulation la plus explicite – sans doute aussi résultat de toutes les enquêtes, démarches, rapports, congrès – se trouve dans les cours d'été pour les enseignants. Tout se passe comme si le BIE – ses principaux représentants – était parvenu à systématiser là l'internationalisme éducatif qu'il défend, en explicitant à la fois les valeurs qu'il promeut (paix, solidarité, etc.) et les méthodes pédagogiques aptes à y parvenir, autrement dit, celles de l'éducation nouvelle. Les interventions des Genevois dans ces cours mettent en lien trois thématiques : l'arrière-fond psychologique chez l'enfant, référence incontournable de l'éducation nouvelle ; la collaboration, la coopération ou l'éducation internationales comme but ; les principes de l'école active, variante genevoise de l'éducation nouvelle, comme moyen pour l'atteindre. Dans son intervention au cours de 1928, le premier directeur du BIE, Bovet articule explicitement ces dimensions :

Les méthodes à employer pour l'Éducation pacifique doivent reposer sur une meilleure connaissance psychologique de l'enfant. [...] Toute la pédagogie de Herbart est dominée par cette notion de réceptivité de l'enfant. Le mouvement actuel tend à considérer l'enfant non seulement comme réceptif, mais

67 Nous n'avons pour l'instant trouvé aucune trace de cette enquête dont les résultats n'auraient d'ailleurs pas été publiés.

aussi comme éminemment *actif*. [...] Les méthodes qui ont réussi sont celles qui ont eu recours à la *collaboration de l'enfant* (1928b, p. 23).

La correspondance interscolaire et la littérature enfantine sont selon Bovet des méthodes exemplaires : « Les principes de l'école active se révèlent d'une application heureuse dans l'éducation pour la paix » (1928b, p. 25). Ce que Ferrière généralisera : « L'école active n'est pas un facteur de paix parmi d'autres. Elle est la condition nécessaire de la naissance et de la domination de l'esprit de paix, inséparable de celui de raison et de justice » (1930, p. 63).

Ces professions de foi – c'est ainsi qu'on serait-on tenté de les qualifier – marquent au plus profond le BIE ; le nouveau directeur, Piaget, les assimile parfaitement, jusqu'à élaborer une théorie du développement de la morale chez l'enfant qui en constitue le soubassement conceptuel, basée sur des milliers d'observations⁶⁸ :

C'est en marge de la pression adulte, et souvent à ses dépens, que se constitue le besoin d'égalité, et, tant que la contrainte l'emporte dans l'esprit de l'enfant sur la coopération, la justice ne parvient pas à se différencier de la soumission aux lois. Or, si même la loi est juste, il importe qu'un sens de l'équité et de l'autonomie permette à la conscience de juger cette loi. La coopération, par contre, engendre la justice (Piaget, 1930, p. 57).

Et Piaget d'en tirer les leçons pédagogiques : développer les méthodes actives de collaboration internationale entre enfants, comme le préconisait Bovet ; puis de généraliser, en se rapportant cette fois à Ferrière : « l'éducation internationale exige une refonte de tout l'enseignement » (Piaget, 1931b, p. 67), qui forme un tout, impliquant morale, intelligence et coopération. « Là où interviennent nos passions et notre égocentrisme, comprendre autrui et respecter autrui ne font qu'un, l'objectivité impliquant le même désintéressement que l'altruisme lui-même » (Piaget 1931a, p. 27).

Les rapports concernant le *self-government* (Piaget, 1934b) et le travail et équipe (1935) rendent compte des premières enquêtes menées par Piaget et sont les dernières à l'affiche d'un investissement visible du BIE

68 Pour plus de précision, voir Hofstetter (2010), Hofstetter et Schneuwly (soumis b), analyse que nous avons partiellement synthétisée dans le chapitre 6.

dans les thématiques phares de l'éducation nouvelle, au service toujours de la coopération internationale. Qu'en advient-il ensuite ?

UNE ORIENTATION GÉNÉRALE RÉSORBÉE : COOPÉRATION INTERNATIONALE COMME VISÉE ET ÉCOLE ACTIVE COMME SUBSTRAT

Les nouvelles enquêtes initiées après 1932 et articulées ensuite aux CIIPs portent presque exclusivement sur l'école publique et s'inscrivent dans un partenariat avec les gouvernements et les instances officielles. C'est dans les enquêtes traitant de contenus scolaires et méthodes d'enseignement que se manifeste la présence continue de l'éducation nouvelle ; dans le vocabulaire genevois, de l'école ou des méthodes actives. Piaget hérite cette dernière expression puisqu'elle permet de faire le lien avec sa psychologie génétique qui prouve la nécessité de l'activité de l'enfant pour la construction des connaissances. Les chapitres 10 et 11 ont démontré cette profonde inspiration : les méthodes et dispositifs d'enseignement sont ceux privilégiés par l'éducation nouvelle (dont la lecture globale de Decroly) ; s'agissant des programmes, on fustige le surmenage pour valoriser la variété et l'importance du travail manuel cher à l'éducation nouvelle. Les différentes disciplines doivent être orientées sur les potentialités et intérêts de l'enfant et respecter scrupuleusement les stades mis en évidence par la psychologie du développement. Une autre finalité est constamment présente dans la définition des contenus : la compréhension internationale, par exemple en géographie et bien sûr dans le fait que le BIE maintient une section pour la recherche sur la littérature enfantine jusqu'en 1940.

L'éducation à la coopération internationale d'une part, l'adaptation des contenus et des méthodes – résolument actives – à la nature des enfants d'autre part, avatars de l'éducation nouvelle, demeurent des principes fondamentaux du travail du BIE entre 1925 et les années 1960. La première, surnommée aussi compréhension internationale, constitue l'une des missions officielles du BIE : tous les partenaires puis même les gouvernements s'y reconnaissent, au moins dans le principe. La deuxième ne se réfère plus du tout à un mouvement pédagogique particulier, qui s'opposerait à l'école dite traditionnelle. Il s'y résorbe et se naturalise en quelque sorte, devenant un mode de pensée spontané. Cette « naturalisation » dans le discours s'appuie sur la psychologie de l'enfant, et plus particulièrement sur la psychologie génétique que Piaget

construit durant cette même période en travaillant notamment sur les notions de nombre, d'espace, de hasard, etc. Le BIE devient ainsi une formidable plateforme pour disséminer les idées pédagogiques propres aux méthodes actives (Hofstetter & Mole, 2018) et tout à la fois leur fondement psychologique piagétien⁶⁹ : Piaget se hisse au rang de psychologue de renommée mondiale tout en étant reconnu comme référence éminente de la pédagogie novatrice du 20^e siècle.

CONCLUSION

Si les références aux courants réformistes et en particulier à la NEF, incarnation institutionnelle majeure du mouvement, s'estompent après 1933, cela ne signifie pas, nous l'avons démontré, que leurs principes et valeurs aient disparu du BIE. Bien au contraire, pourrions-nous même affirmer : une correspondance croisée perdue, à laquelle contribuent l'ensemble des membres du secrétariat et les interlocuteurs réguliers du BIE. Allons plus loin encore. Les travaux et le positionnement du directeur du BIE lui-même, ce Piaget qui a toujours affirmé n'être pas pédagogue et avoir pour seul principe d'action une stricte objectivité scientifique, deviennent la référence théorique princeps de la pédagogie, qui relaie en les confirmant les principes et valeurs pédagogiques de l'éducation nouvelle durant le second 20^e siècle dans le monde entier. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si c'est lui que les organisateurs du 6^e Congrès de la NEF invitent comme conférencier à Cheltenham en 1936 ; ce que Piaget déclinera finalement pour aller chercher son doctorat honoris causa à Harvard, où il tentera aussi de décrocher des fonds et l'affiliation des États-Unis au BIE... La secrétaire générale Butts représentera le BIE à Cheltenham où elle sera sollicitée comme traductrice et médiatrice entre associations, congrès, secrétaires et personnalités qu'elle repère comme influents⁷⁰. Et le BIE retrouvera nombre de

69 Robertson (2013) et Friedrich (2014) montrent combien ces discours et leur soubassement théorique sont devenus plus tard les théories « naturelles » de nombre d'organisations internationales œuvrant dans l'éducation : Unesco, OCDE, Banque mondiale...

70 Bovet fait alors partie du trio qui assume la vice-présidence des « World Conférences » de la NEF, tandis que Ferrière et Piaget sont membres du comité exécutif, avec 17 autres collègues.

collègues affiliés à la NEF lors des pourparlers durant la guerre pour bâtir la future Unesco⁷¹.

Dans le tout juste après-guerre, on les rencontrera tous deux encore. Butts participera à la mise sur pied de la section suisse de la Ligue, documentera ce qui se joue au sein de la NEF elle-même, sans négliger ses attributions de secrétaire générale qui la conduisent à rappeler à Piaget son rôle au sein du comité exécutif de la Ligue...⁷² Les échanges BIE-NEF seraient-ils devenus cordiaux, voire amicaux ? On pourrait le croire à prendre connaissance de la missive officielle du 15 mai 1947 que la secrétaire de la NEF adresse à Piaget pour l'informer qu'il a été nommé dans la *short list*⁷³ comme président de la NEF, en espérant qu'il l'accepte ; elle se fait plus insistante encore le 18 juin. Il servirait avec plaisir la cause de la NEF, fait-il répondre à sa secrétaire, mais assume déjà trop de responsabilités : c'est en revanche bien volontiers qu'il deviendrait vice-président s'il pouvait être appelé à une telle fonction, précise-t-il⁷⁴. Piaget n'assumera finalement pas ce rôle, mais restera dans le conseil d'administration de la NEF jusqu'en 1964 (Clews, 2009, p. 280). Ceci nous conduit à penser que si le BIE en tant que tel n'est guère en ligne de mire de la NEF, son directeur en revanche, qui gagne en audience durant ces décennies, reste constamment courtisé.

Une page reste à écrire sur la manière dont le rattachement du BIE à cette nouvelle « Autorité mondiale de l'éducation », comme la surnomme Butts, aura impacté les travaux réalisés par le BIE⁷⁵, mais surtout, inversement, les orientations et principes pédagogiques définitoires de l'Unesco elle-même. à en croire les thèmes, valeurs, principes pédagogiques proclamés par cette dernière au cap du 21^e siècle, il n'est pas exclu de penser que l'on assiste là aussi à une forme d'intériorisation, voire de naturalisation de l'orientation réformatrice ; ses références se nourrissent de la matrice internationaliste ici étudiée et dont l'éducation nouvelle a fait son miel durant la Belle époque puis l'entre-deux-guerres.

71 On l'a vu dans le chapitre 6 du présent ouvrage.

72 Relations avec la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle, 1934–1957. B109, 2.706, A-BIE.

73 Trois noms en tout, dont Dr. Zilliacus et Pr. Lauwerys, qui pour sa part se retire aussitôt.

74 Lettre R. Gampert à C. Soper, secrétaire de la NEF, 21.6.1947 B12, A.1.16.16, A-BIE.

75 Ce que nous entamons présentement grâce à un subside du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et aux collaborations resserrées avec le BIE depuis l'automne 2020.

SOURCES

FONDS D'ARCHIVES

Nous épargnons au lecteur l'inventaire des quelque 400 boîtes d'archives examinées (275 au BIE, à l'instant accessibles en ligne). Les cotes précises des sources citées figurent dans les notes de bas de page.

Principaux fonds d'archives dépouillés (première moitié du 20^e siècle)

Archives d'État de Genève (AEG), Genève.

Archives de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire (OMEP),
Musée pédagogique Comenius, Prague.

Archives de l'Unesco, Paris.

Archives de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités (FIFDU), Atria Institute on gender equality and women's history, Amsterdam.

Archives de la Société des Nations, Nations Unies, Genève.

Archives de la Société pédagogique romande (SPR), AEG, Genève.

Archives du Syndicat des enseignants romands (SER), AEG, Genève.

Archives Institut Jean-Jacques Rousseau (AIJRR), FPSE, Université de Genève.

Archives Jean Piaget (AJP), FPSE, Université Genève.

Bureau international d'éducation (A-BIE), BIE, Genève.

Fonds Archives de l'Union mondiale de la femme pour la concorde internationale (UMF), BGE, Genève.

Fonds Fédération internationale des associations d'instituteurs (FIAI),
Unesco, Paris.

World Federation of Education Associations (WFEA), A-BIE, AIJRR, et <https://archive.org/>

Fonds complémentaires ponctuellement examinés

Archives de la Société religieuse des Amis en Suisse (ASYM quakers), Nations Unies, fond quakers, Genève et Maison Quaker, Genève.

Association mondiale des enseignant(e)s d'espéranto, Archives de l'Association mondiale d'espéranto, Rotterdam.

Bureau international de la Paix (BIP), BIP, Genève.

Centre de documentation et d'étude de la langue internationale (CDELI), CDELI, La Chaux-de-fonds.

Archives du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), CICR, Genève.

Archives de la Young Men's Christian Association (YMCA), YMCA, Genève.

SOURCES IMPRIMÉES

Sources sérielles du BIE

*Annuaire*s

Annuaire international de l'éducation et de l'enseignement (1933–1947). Genève : BIE.

Annuaire international de l'éducation et de l'enseignement (1948–1952). Genève, Paris : BIE, UNESCO.

Annuaire international de l'éducation (1953–1954). Genève, Paris : BIE, UNESCO.

Bulletins

Pour l'Ère nouvelle, revue mensuelle d'éducation nouvelle (1926–1940).

Bulletin du Bureau international d'éducation (1929–1953). Genève : BIE.

CIIPs

Conférence internationale de l'instruction publique, procès-verbaux et résolutions (1934–1939). Genève : BIE.

Conférence internationale de l'instruction publique, procès-verbaux et recommandations (1946). Genève : BIE.

Conférence internationale de l'instruction publique convoquée par l'Unesco et le BIE, procès-verbaux et recommandations (1947). Genève : BIE.

Conférence internationale de l'instruction publique convoquée par l'Unesco et le BIE, procès-verbaux et recommandations (1948–1953). Genève, Paris : BIE, UNESCO.

Conférence internationale de l'instruction publique (1954–1968). Genève, Paris : BIE, UNESCO.

Enquêtes

1934, III^e CIIP. *Les économies dans le domaine de l'instruction publique*. Genève : BIE.

1934, III^e CIIP. *La scolarité obligatoire et sa prolongation*. Genève : BIE.

1934, III^e CIIP. *L'admission aux écoles secondaires*. Genève : BIE.

- 1935, IV^e CIIP. *Les Conseils de l'Instruction publique*. Genève : BIE.
- 1935, IV^e CIIP. *La formation professionnelle du personnel enseignant secondaire*. Genève : BIE.
- 1935, IV^e CIIP. *La formation professionnelle du personnel enseignant primaire*. Genève : BIE.
- 1936, V^e CIIP. *L'organisation de l'enseignement spécial*. Genève : BIE.
- 1936, V^e CIIP. *L'organisation de l'enseignement rural*. Genève : BIE.
- 1936, V^e CIIP. *La législation régissant les constructions scolaires*. Genève : BIE.
- 1937, VI^e CIIP. *L'inspection de l'enseignement*. Genève : BIE.
- 1937, VI^e CIIP. *L'enseignement des langues vivantes*. Genève : BIE.
- 1937, VI^e CIIP. *L'enseignement de la psychologie dans la préparation des maîtres primaires et secondaires*. Genève : BIE.
- 1938, VII^e CIIP. *L'enseignement des langues anciennes*. Genève : BIE.
- 1938, VII^e CIIP. *Élaboration, utilisation et choix des manuels scolaires*. Genève : BIE.
- 1938, VII^e CIIP. *La rétribution du personnel enseignant primaire*. Genève : BIE.
- 1939, VIII^e CIIP. *L'organisation de l'éducation préscolaire*. Genève : BIE.
- 1939, VIII^e CIIP. *L'enseignement de la géographie dans les écoles secondaires*. Genève : BIE.
- 1939, VIII^e CIIP. *La rétribution du personnel secondaire*. Genève : BIE.
- 1946, IX^e CIIP. *L'égalité d'accès à l'enseignement du second degré*. Genève : BIE.
- 1946, IX^e CIIP. *L'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires*. Genève : BIE.
- 1947, X^e CIIP. *La gratuité du matériel scolaire*. Genève : BIE.
- 1947, X^e CIIP. *L'éducation physique dans l'enseignement secondaire*. Genève : BIE.
- 1948, XI^e CIIP. *Le développement des services de psychologie scolaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1948, XI^e CIIP. *L'enseignement de l'écriture*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1948, XI^e CIIP. *Le développement de la conscience internationale dans la jeunesse et l'enseignement relatif aux organismes internationaux*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1949, XII^e CIIP. *L'enseignement de la géographie et la compréhension internationale*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1949, XII^e CIIP. *L'initiation aux sciences naturelles à l'école primaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1949, XII^e CIIP. *L'enseignement de la lecture*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1950, XIII^e CIIP. *L'enseignement des travaux manuels dans les écoles secondaires*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1950, XIII^e CIIP. *L'initiation mathématique à l'école primaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1950, XIII^e CIIP. *Les échanges internationaux d'éducateurs*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.

- 1951, XIV^e CIIP. *La scolarité obligatoire et sa prolongation*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1951, XIV^e CIIP. *Les cantines et les vestiaires scolaires*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1952, XV^e CIIP. *L'accès des femmes à l'éducation*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1952, XV^e CIIP. *L'enseignement des sciences naturelles dans les écoles secondaires*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- Hors période mais cité dans les chapitres (9 et 12) :*
- 1953, XVI^e CIIP. *La formation du personnel enseignant primaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1953, XVI^e CIIP. *La situation du personnel enseignant primaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1954, XVII^e CIIP. *La formation du personnel enseignant secondaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1954, XVII^e CIIP. *La situation du personnel enseignant secondaire*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1956, XIX^e CIIP. *L'inspection de l'enseignement*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1957, XX^e CIIP. *La préparation des professeurs chargés de la formation des maîtres primaires*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.
- 1961, XXIV^e CIIP. *L'organisation de l'éducation préscolaire. Recherche d'éducation comparée*. Genève, Paris : BIE, UNESCO.

Réunions du Conseil

Le Bureau international d'éducation : réunions du Conseil. (1931–1933). Genève : BIE.

Rapport du directeur

Rapports du directeur, J. Piaget (1930–1952). Genève : BIE

Cours

Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale. Compte rendu des conférences et des cours pour le personnel enseignant (premier, troisième, quatrième, cinquième cours spécial). (1928–1932). Genève : BIE.

Recommandations

- Recueil des recommandations de 1934–1939*. (1944). Genève : BIE.
- Recueil des recommandations 1934–1950*. (1951). Genève : BIE.
- Recommandations de 1934 à 1977*. (1979). Paris : Unesco.

Autres sources publiées

- Beltette, A. & Clavière, J. (1927). Chronique du bureau international. *Bulletin international* (Bureau international des fédérations nationales du personnel de l'enseignement secondaire public), 18 (mars), 12.
- Butts, M. (1950). Gandhi. *Le mouvement féministe*, 38.
- Bovet, P. (1917). *L'instinct combatif*. Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.
- Bovet, P. (1922). L'Espéranto à l'école. *L'Éducation*, 13, 1–16.
- Bovet, P. (1926–1927). Briefwechsel zwischen Schülern, Jugendlichen und Lehrern mit solchen anderer Länder. *Schweizerische Lehrerinnenzeitung*, 31(8), 35–37, (9), 134–137.
- Bovet, P. (1927). *La paix par l'école. Travaux de la Conférence internationale tenue à Prague du 16 au 20 avril 1927*. Genève, Prague : BIE, Société Pédagogique Comenius.
- Bovet, P. (1928). Les principes de l'École Active et l'éducation en vue de la paix. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 23–25). Genève : BIE.
- Bovet, P. (1929a). *Correspondance interscolaire. Développements nouveaux*. Genève : BIE.
- Bovet, P. (1929b). Pour que les écoliers s'écrivent ? *L'Éducateur*, 18 (8 juin), 193–200.
- Bovet, P. (1931). Nos recherches expérimentales sur l'enseignement de l'espéranto. *L'Éducateur*, 12, 177–184.
- Bovet, P. (1932). *Vingt ans de vie. L'Institut J. J. Rousseau de 1912 à 1932*. Neuchâtel : Delachaux & Niestlé.
- Butts, M. (1928). Le Bureau international d'éducation. *La Française, Journal d'information et d'action féminine*, 12.5.1928, 2.
- Claparède, É. (1912). *Un Institut des sciences de l'éducation et les besoins auxquels il répond*. Genève : Kündig.
- Claparède, É. (1922). *L'Orientation professionnelle : ses problèmes et ses méthodes*. Genève : BIT.
- Claparède, É. (1947). *Morale et politique ou les vacances de la probité*. Neuchâtel : La Baconnière.
- Claparède, J.-L. (1929). *L'enseignement de l'histoire et l'esprit international*. Paris : BIE.
- Closset, F. (1953). *Problèmes de l'enseignement des langues vivantes. Rapport présenté au 5^e Congrès de la Fédération internationale des professeurs de langues vivantes, Sèvres, avril 1953*. Cahors : Imprimerie Coueslant.
- Comité d'experts relatif aux obstacles qui s'opposent à l'égalité d'accès des femmes à l'éducation. (1949). *Procès-verbal de la première séance du 5 décembre 1949*. Paris : UNESCO.

- Conférence internationale sur l'enseignement de l'Espéranto dans les Écoles réunie au secrétariat de la Société des nations du 18 au 20 avril 1922* (1922). Genève : Institut Jean-Jacques Rousseau.
- Compte rendu du Congrès international de l'enfance* (1932). Paris : Comité d'organisation du Congrès.
- Das Palais Wilson. (1938). *Die Friedens-Warte*, 38/1, 44–45.
- De Tonnac-Villeneuve, G. (1940). *Fichier par matière établi pour la collection enfantine d'Amérique latine réunie au B.I.E.* Genève : École des bibliothécaires.
- Ferrière, A. (1922). Lettre de Adolphe Ferrière au secrétaire pédagogique de l'Internationale de l'enseignement. *L'École émancipée*, 14 (30 décembre), 209.
- Ferrière, A. (1930). L'école active et la paix. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 58–64). Genève : BIE.
- Ferrière, A. (1931). École active, méthodes actives, éducation internationale. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 82–89). Genève : BIE.
- FIAl. (1927). Les statuts de la Fédération internationale des associations d'instituteurs. *Bulletin de la FIAl*, 1, 11–12.
- FIAl. (1929). Rapport moral III. Le développement de la Fédération. *Bulletin de la FIAl*, 7 (juin), 10.
- FIAl. (1931). Éducation postscolaire et éducation des adolescents. *Bulletin de la FIAl*, octobre, 20–22.
- Freinet, C. (1929). Journaux et revues. *L'Imprimerie à l'école*, 24 (juin), 18.
- Gampert, R. (1953). Marie Butts. *Le mouvement féministe*, 41.
- Guide du voyageur s'intéressant aux écoles* (1927). Genève : BIE.
- II^e CIEM (1912). *II^e Congrès international d'éducation morale. Compte rendu et rapport général.* La Haye.
- III^e CIEM (1922). *III^e Congrès international d'éducation morale. Compte rendu et rapport général.* Genève.
- La coordination dans le domaine de la littérature enfantine.* (Édité avec le concours de la Commission d'experts pour l'étude de la littérature enfantine). (1933). Genève : BIE.
- Lahaye, (1939). Rapport de Mlle Lahaye, boursière française de l'Association Suisse, sur son séjour à Genève. *Bulletin de l'Association des Françaises diplômées des Universités*. 25, 30–35.
- Le bilinguisme et l'éducation.* (Travaux de la conférence internationale tenue à Luxembourg du 2 au 5 avril 1928 publiés avec l'appui du Gouvernement Grand-Ducal). (1928). Genève : BIE.
- Les périodiques pour la jeunesse.* (1936). Genève : BIE.
- Littérature enfantine et collaboration internationale : rapport d'une enquête et liste de livres* (1932, 2^e éd.). Genève : BIE.
- Littérature enfantine et collaboration internationale.* (1928). Genève : BIE.

- L'organisation des bibliothèques scolaires : d'après les données fournies par les ministères de l'Instruction publique.* (1930). Genève : BIE.
- Malche, A. (1919/1920). *L'enseignement primaire et l'université.* Genève : Studer & fils.
- Maurette, M.-T. (1951). *Paul Dupuy (1856–1948).* Coloumiers-Paris : Brodard et Taupin.
- Piaget, J. (1930). La notion de justice chez l'enfant. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 55–59). Genève : BIE.
- Piaget, J. (1931a). L'esprit de solidarité chez l'enfant et la collaboration internationale. *Recueil pédagogique*, 2, 11–27.
- Piaget, J. (1931b). Introduction psychologique à l'éducation internationale. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 56–68). Genève : BIE.
- Piaget, J. (1932). Psychologie appliquée à l'éducation internationale. In *Comment faire connaître la Société des Nations et développer l'esprit de coopération internationale* (pp. 57–76). Genève : BIE.
- Piaget, J. (1934a). Une éducation pour la paix est-elle possible ? *Bulletin de l'enseignement de la Société des Nations*, 1, 17–23.
- Piaget, J. (1934b). Remarques psychologiques sur le self-government. In J. Heller, J. Piaget, A. Zielencyk, A. Kantova & M. Colombain, *Le self-government à l'école* (pp. 89–108). Genève : BIE.
- Piaget, J. (1935). Remarques psychologiques sur le travail par équipes In A. Jakiel, J. Piaget, R. Petersen & R. Cousinet, *Le travail par équipes à l'école* (pp. 179–196). Genève : BIE.
- Piaget, J. (1949). *Le droit à l'éducation dans le monde actuel.* Collection « Droits de l'Homme ». Liège : UNESCO.
- Piaget, J. (1961). Introduction à la troisième édition. In UNESCO/BIE, *Conférence internationale de l'éducation. Recueil des recommandations 1934–1960.* Genève : UNESCO, BIE.
- Piaget, J. (1976). Autobiographie. In *Cahiers Vilfredo Pareto. Revue européenne des sciences sociales*, 38–39, 1–43.
- Piaget, J. & Rosselló, P. (1922). Note sur les types de description d'images chez l'enfant. *Archives de psychologie*, 18(71), 208–234.
- Quelques méthodes pour le choix des livres des bibliothèques scolaires : rapport de l'enquête faite par le Bureau* (1930). Genève : BIE.
- Rapport du groupe de travail chargé de préparer un plan d'études sur l'accès des femmes à l'éducation en vue de la XV^e CIIP* (1951, 10–12 décembre). Paris : UNESCO.
- Rapport sur la mise en œuvre de la recommandation n° 34 et sur l'égalité d'accès des hommes et des femmes à l'éducation.* XVII^e CIIP, traduit de l'anglais (1954, 5–13 juillet). Paris : UNESCO.

- Rosselló, P. (1923). *El Instituto J.J. Rousseau: sus hombres, su obra: sugeriones para nuestro país*. Madrid: J. Cosano.
- Rosselló, P. (1928). *La escuela, la paz y la Sociedad de las Naciones*. Madrid : Edic. La Lectura.
- Rosselló, P. (1943). *Les précurseurs du Bureau international d'éducation : un aspect inédit de l'histoire de l'éducation et des institutions internationales*, Genève : BIE.
- Rosselló, P. (1959). Les Conférences internationales de l'instruction publique. *International Review of Education / Internationale Zeitschrift für Erziehungswissenschaft / Revue Internationale de l'Éducation*, 5/2, 241–243.
- Rosselló, P. (1960). Les principaux courants éducatifs en 1958–1959 : Essai d'éducation comparée dynamique. *International Review of Education*, 6/4, 385–398.
- Rosselló, P. (1963). Difficultés inhérentes aux recherches d'éducation comparée dynamique. *International Review of Education*, 9/2, 203–214.
- Rotten, E. (1920). *Befreiung der Erziehung. Wissen und Leben*, Zürich, Jg. 14 (1920/21), S. 49–68.
- Rotten, E. (1945). Erziehung als internationale Problem. *Die Friedens-Warte*, 45(1/2), 42–53.
- Rotten, E. (1947). Die erste Generalversammlung der UNESCO. *Die Friedens-Warte*, 47(1/2), 39–45.
- Rotten, E. (1962). Idee und Liebe. *Schweizerische Lehrerzeitung*, 107(6), 177–179.
- Sabry, M. (1936). Le Problème égyptien, *Journal de Genève*, 23 février 1936.
- Sauret, H. (1937). Le pays sans frontière. *La Française, Journal d'information et d'action féminine*, 12 mai 1937, 1–2.
- Tortillet, M. (1925). Comment l'école rurale doit se différencier de l'école urbaine (rapport). In *Septième Congrès national de l'agriculture française et Congrès de l'École rurale. Rouen, 13–16 mai 1925. Compte rendu des travaux*. Paris : imprimerie Davy – À la Confédération nationale des associations agricoles (CNAA).
- Union des associations Internationales (1921). *La vie internationale*, Revue mensuelle des idées, des faits et des organismes internationaux. Bruxelles : Palais mondial, 1/26.

Presse et revues dépouillées (entre 1900 et 1952)

- Archives *Le Temps*. Repéré à <https://www.letempsarchives.ch/> (intègre le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*)
- L'Éducateur. Organe de la Société pédagogique de la Suisse romande*, repéré à <https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=edu-001>

Pages Web et documents sur Internet

- « In Memoriam ». (1939). *Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses*, 27/540, 14. Repéré à <https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=emi-001:1939:27::372#372>
- Howard Eugene Wilson (1969). University of California History Digital Archives. Repéré à <http://texts.cdlib.org/view?docId=hb229003hz&doc.view=frames&-chunk.id=div000006&toc.depth=1&toc.id=>
- Archives Institut J.-J. Rousseau. (1912–1952). Liste des élèves réguliers à l'Institut des sciences de l'éducation. Repéré à www.unige.ch/archives/aij/r/sourcesenligne/institutionnelles/etudiants-et-auditeurs/
- Confédération Suisse. (1946). Statut juridique en Suisse du Bureau international d'Éducation. Repéré à <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19460191/index.html>
- Conseil Fédéral. (1939). Procès-verbal de la séance du 31 août 1939 / 1653. Neutralitätserklärung. Déclaration de neutralité. Repéré à <http://dodis.ch/46896>
- La Conférence internationale de l'instruction publique et les problèmes concernant le personnel enseignant.* (Document soumis par le BIE le 30 avril 1964). (1964). Paris : UNESCO. Repéré à <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001445/144598fb.pdf>
- Rosselló, P. (1969). *Aperçu historique*. Repéré à http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/Publications/Institutional_Docs/Rossello_apercu_historique_fr.pdf
- Zala, S. & Perrenoud, M. (Ed.) (2019). *Die Schweiz und die Konstruktion des Multilateralismus, Bd. 2. Diplomatische Dokumente der Schweiz zur Geschichte des Völkerbunds 1918–1946*. Quaderni Di Dodis. Repéré à <https://www.dodis.ch/it/quaderni>

BIBLIOGRAPHIE

- Abello-Galvis, R. & Arevalo-Ramirez, W. (2020). Jesús María Yepes (1892–1962). Société Française pour le droit international. Repéré à <http://www.sfdi.org/internationalistes/yepes/>
- Alix, S.-A. (2017). *L'éducation progressiste aux États-Unis. Histoire, philosophie et pratiques (1876–1919)*. PUG.
- Anderson, B. (2000). *Joyous Greetings: The First International Women's Movement 1830–1860*. Oxford UP.
- Apel, H. J., Horn, K.-P., Lundgreen, P. & Sandfuchs, U. (Ed.) (1999). *Professionalisierung pädagogischer Beruf im historischen Prozess*. Klinkhardt.
- Bajomi, I. (2020). Les relations d'un État autoritaire, la Hongrie, avec l'Institut Rousseau et le Bureau international d'éducation (1922–1943). *Relations internationales*, 183, 41–58.
- Battagliola, F. (2006). Les réseaux de parenté et la constitution de l'univers féminin de la réforme sociale, fin XIX^e–début XX^e siècle. *Annales de démographie historique*, 2(112), 77–104.
- Benavot, A. & Riddle, P. (1988). The Expansion of Primary Education, 1870–1940: Trends and Issues. *Sociology of Education*, 61(3), 191–210.
- Bensoussan, G. (Ed.) (2005). Classer, penser, exclure : de l'eugénisme à l'hygiène raciale. *Revue d'histoire de la Shoah*, 183(2).
- Berthoud, C. (2016). *Le cycle d'orientation genevois. Une école secondaire pour démocratiser l'accès à la culture 1927-1977*. Infolio édition.
- Blobaum, R. E. (2002). The « Woman Question » in Russian Poland, 1900–1914. *Journal of Social History*, 35(4), 799-824.
- Boli, J. & Thomas, G. M. (Ed.) (1999). *Constructing World Culture: International Nongovernmental Organizations since 1875*. Stanford UP.
- Borejsza, J. (2010). Point de vue : Staline et le cosmopolitisme (1945–1953). *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 108, 113–126.

- Boss, C. (en préparation). *Le Bureau international d'éducation (BIE), analyse du processus de construction d'un centre de documentation mondiale sur l'éducation (1925–1952)*. Thèse de doctorat. Université de Genève.
- Boss, C. & Brylinski, É. (2020). Le Service d'aide intellectuelle aux prisonniers de guerre du Bureau international d'éducation (1939–1945). In J. Droux & R. Hofstetter (Ed.), *Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e – premier 20^e siècle)* (pp. 243–276). Peter Lang.
- Bourdieu P. (1986). L'illusion biographique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62–63, 69–72.
- Bourdoncle, R. (1994). *L'université et les professions : un itinéraire de recherche sociologique*. INRP & l'Harmattan.
- Brehony, K. J. (2001). From the particular to the general, the continuous to the discontinuous: progressive education revisited. *History of Education*, 30(5), 413–432.
- Brehony, K. J. (2004). A New Education for a New Era: The Contribution of the Conferences of the New education Fellowship to The Disciplinary Field of Education (1921–1938). *Paedagogica Historica*, 40, 733–755.
- Brylinski, É. (2019). Les Conférences Internationales de l'Instruction Publique (1934–1958) : quel.les acteur.ices conçoivent les recommandations internationales de l'éducation ? Res-Hist (Réseaux & Histoire) « La personne en question dans les réseaux », 17–18.10.2019, Rennes. Repéré à https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1429/files/2019/10/Doc-HNR_Final_EBrylinski.pdf
- Brylinski, É. (en préparation). *Recommander l'utopie ? Construction d'une coopération intergouvernementale par le Bureau international d'Éducation au 20^e siècle*. Thèse de doctorat. Université de Genève.
- Brylinski, É. (sous presse). Formuler les recommandations internationales de l'instruction publique : un mode opératoire manipulé, et manipulateur ? In M. Vergnon, R. d'Enfert & F. Mole (Ed.), *Circulations en éducation. Passages, transferts, trajectoires (19^e–20^e siècle)*. PUG.
- Bu, L. (1997). International Activism and Comparative Education: Pioneering Efforts of the International Institute of Teachers College, Columbia University. *Comparative Education Review*, 41(4), 413–434.
- Cantier, J. (2019). Innover en captivité : les universités de prisonniers de guerre français dans les oflags (1939–1945). In V. Castagnet-Lars & C. Barrera (Ed.), *Décider en éducation : entre normes institutionnelles et pratiques des acteurs du XV^e siècle à nos jours* (pp. 181–194). Septentrion.
- Caplat, G. (1997). Paul Barrier. In G. Caplat (Ed.), *L'Inspection générale de l'Instruction publique au XX^e siècle. Dictionnaire biographique des inspecteurs généraux et des inspecteurs de l'Académie de Paris, 1914–1939* (pp. 163–165). INRP.
- Carr, E. H. (2001). *The Twenty Years' Crisis, 1919–1939: An Introduction to the Study of International Relations*. Perennial [1^{re} édition 1939].

- Caruso, M. (2019). The History of Transnational and Comparative Education. In J. L. Rury & E. Tamura (Ed.), *Oxford Handbook of the History of Education* (pp. 569–588). Oxford UP.
- Caruso, M., Koinzer, T., Mayer, C. & Priem, K. (Ed.) (2013). *Zirkulation und Transformation: Pädagogische Grenzüberschreitungen in historischer Perspektive*. Böhlau.
- Carvalho, M. C. (2007). A bordo do navio, lendo notícias do Brasil : o relato de viagem de Adolphe Ferrière. In A. C. Mignot & J. Gondra (Ed.), *Viagens pedagógicas* (pp. 277–293). Editora Cortez São Paulo.
- Cattin, D., Eckmann, M. & Kretschmer, M. (2002). Historical portraits of important European leaders in social work Marguerite Wagner-Beck – Directrice de l'École d'études sociales de Genève (1922–1947) : Une présence discrète dans un monde mouvementé. *European Journal of Social Work*, 5(2), 199–207.
- Charle, C., Schriewer, J. & Wagner, P. (Ed.) (2004). *Transnational Intellectual Networks. Forms of Academic Knowledge and the Search for Cultural Identities*. Campus.
- Chinez, C. (2006). *Les relations entre la Roumanie et la Suisse, 1938–1948. Entre Realpolitik et perceptions idéologiques*. Thèse de doctorat. Université de Fribourg.
- Christian, M. (2019). Le développement de l'éducation préscolaire en Afrique au prisme des organisations internationales (années 1960–années 1980). In Y. Denéchère (Ed.), *Enjeux post-coloniaux de l'enfance et de la jeunesse dans l'espace francophone 1945–1989* (pp. 29–38). PUR.
- Chrobák, T. (2008). *Pour la patrie, pour les Slaves. Les slavissants français et leur rôle public (1863–1920)*. Thèse de doctorat. Université de Paris I et Univerzita Karlova v Praze.
- Cicchini, M. (2004). Un bouillon de culture pour les sciences de l'éducation ? Le Congrès international d'éducation morale (1908–1934). *Paedagogica Historica*, 40(5&6), 633–656.
- Clavin, P. (2005). Defining Transnationalism. *Contemporary European History*, 14(4), 421–439.
- Clews, C. (2009). *The New Education Fellowship and the Reconstruction of Education: 1945 to 1966*. Doctorat. University of London.
- Condette, J.-F. & Savoye, A. (2016). Une éducation pour une ère nouvelle : le Congrès international d'éducation de Calais (1921). *Les Études Sociales*, 1(163), 43–77.
- Conrad, S. & Sachsenmaier, D. (Ed.) (2012). *Competing Visions of World Order: Global Moments and Movements, 1880's–1920's*. Palgrave Macmillan.
- Coquoz, J. (2012). Le Home « chez nous » comme modèle d'attention à l'enfance. *Educació I Història: Revista d'Història de l'Educació*, 20, 27–46.

- D'Almeida, F. (2002). Propagande, histoire d'un mot disgracié. *Mots. Les langages du politique*, 69. Repéré à <http://journals.openedition.org/mots/10673> ; DOI : 10.4000/mots.10673
- David, T. & Heiniger, A. (2019). *Faire société. La philanthropie à Genève et ses réseaux transnationaux autour de 1900*. Éditions de la Sorbonne.
- Davies, T. (2014). *NGOs. A New History of Transnational Civil Society*. Oxford UP.
- Delpu, P.-M. (2015). La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale. *Hypothèses*, 18(1), 263–274.
- Demeulenaere-Douyère, C. & Le Goff, A. (Ed.) (2012). *Histoires individuelles, histoires collectives. Sources et approches nouvelles*. Éditions du CTHS.
- Dorn, C. (2006). 'The World's Schoolmaster': Educational Reconstruction, Grayson Kefauver, and the Founding of UNESCO, 1942–46. *History of Education*, 35(3), 297–320.
- Droux, J. (2011). L'internationalisation de la protection de l'enfance : acteurs, concurrences et projets transnationaux (1900–1925). *Critique internationale*, 3, 17–33.
- Droux, J. & Hofstetter, R. (Ed.) (2014). Internationalization in Education (18th–20th Centuries). *Paedagogica Historica*, 50(1–2).
- Droux, J. & Hofstetter, R. (Ed.) (2015). *Globalisation des mondes de l'éducation : circulation, connexions, réfractations (XIX^e et XX^e siècles)*. PUR.
- Droux, J. & Hofstetter, R. (Ed.) (2020). *Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e–premier 20^e siècle)*. Peter Lang.
- Droux, J., Hofstetter, R. & Robert, A. D. (Ed.) (2020). Organisations internationales et chantiers éducatifs. *Relations internationales*, 183.
- Droux, J. & Matasci, D. (2012). La jeunesse en crise : acteurs et projets transnationaux face au problème du chômage des jeunes durant l'Entre-deux-guerres. *Revue d'histoire de la protection sociale*, 1(5), 47–59.
- Ducret, J.-J. (1990/2006). *Jean Piaget (1896–1980)*. Genève : Fondation Jean Piaget. Repéré à http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/biographie/index_biographie.php
- Dugonjić, L. (2014). *Les IB Schools, une internationale élitiste : Émergence d'un espace mondial d'enseignement secondaire au XX^e siècle*. Thèse de doctorat en co-tutelle. Paris, EHESS et Université de Genève.
- Dumont, J. (2018). *Diplomaties culturelles et fabrique des identités. Argentine, Brésil, Chili (1919–1946)*. PUR.
- Dumont, J. (2020a). Éducation et panaméricanisme : entre construction de l'empire informel des États-Unis et affirmation de l'Amérique latine. *Histoire@Politique*, 41. Repéré à <http://www.histoire-politique.fr>
- Dumont, J. (2020b). Le panaméricanisme, creuset et carrefour de l'internationalisme éducatif (1917–1945). *Relations internationales*, 183, 113–136.
- El Amrani-Boisseau, F. (2012). *Filles de la Terre : Apprentissages au féminin (Anjou 1920–1950)*. PUR.

- Espagne, M. & Werner, M. (1987). La construction d'une référence culturelle allemande en France : genèse et histoire (1750–1914). *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 42(4), 969–992.
- Frag, I. (2001). Les manuels d'histoire égyptiens. Genèse et imposition d'une norme. *Genèses*, 44(3), 4–29.
- Farré, S. (2014). *Colis de guerre : secours alimentaire et organisations humanitaires*. PUR.
- Farrokh, M. (1991). *La pensée et l'action d'Edmond Privat (1889–1962). Contribution à l'histoire des idées politiques en Suisse*. Peter Lang.
- Fayet, J.-F. (2014). *VOKS. Le laboratoire helvétique. Histoire de la diplomatie culturelle sociétiqua durant l'entre-deux-guerres*. Georg.
- Ferreras, N. O. (2009). O Prêmio Nobel e o burocrata : A conformação de um campo intelectual no Direito do Trabalho na Argentina da década de 1930. *Anos 90*, 16(29), 213–236.
- Fessard, P. (2000). École nouvelle et projets internationalistes : le Bureau international d'éducation à Genève (1925–1945). Travail de séminaire. Université de Fribourg.
- Forcey, L. (1991). Women as Peacemakers. Contested Terrain for Feminist Peace Studies. *Peace & Change*, 16(4), 331–354.
- Frajerman, L. (1992). *L'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement et son activité en France, 1919–1932*. Mémoire de maîtrise. Université Paris IV.
- Frajerman, L. (2001). Le rôle de l'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement dans l'émergence de l'identité communiste enseignante en France (1919–1932). *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 85, 111–126.
- Friedemann, P. & Höschler, L. (1982). Internationale, International, Internationalism. In O. Brunner (Ed.), *Geschichtliche Grundbegriffe, Band 3*, 367–397.
- Friedrich, D. (2014). We Brought It Upon Ourselves: University-Based Teacher Education and the Emergence of Boot-Camp-Style Routes to Teacher Certification. *Education Policy Analysis Archives*, 22(2).
- Fuchs, E. (2004). Educational sciences, morality and politics: international educational congresses in the early twentieth century, *Paedagogica Historica*, 40(5–6), 757–784.
- Fuchs, E. (2007). The Creation of New International Networks in Education. *Paedagogica Historica*, 43(2), 199–209.
- Fuchs, E. & Roldán Vera, E. (2019) (Ed.). *The Transnational in the History of Education. Concepts and Perspectives*. Palgrave Macmillan.
- Garnier, B. (2010). *Figures de l'égalité. Deux siècles de rhétoriques politiques en éducation (1750–1950)*. Bruylant-Academia.
- Garvia, R. (2015). *Esperanto and its rivals*. Pennsylvania UP.
- Georg, K. (2012). Politique étrangère. In Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), [en ligne]. Repéré à <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/026455/2012-05-24/>

- Geyer, M. H. & Paulmann, J. (2001) (Ed.). *The Mechanics of Internationalism. Culture, Society and Politics from the 1840th to the first World War*. Oxford UP.
- Ghébali, V. Y. (1972). Aux origines de l'ECOSOC : l'évolution des commissions et organisations techniques de la Société des Nations. *Annuaire français de droit international*, 18, 469–511.
- Gillabert, M. (2013). *Dans les coulisses de la diplomatie culturelle Suisse. Objectifs, réseaux et réalisations du rayonnement culturel helvétique durant le second XX^e siècle*. Alphil.
- Ginalski, S. & Heiniger, A. (2016). Les réseaux de la réforme sociale à Genève autour des années 1900, *Histoire & mesure*, XXXI (1), 85–121.
- Girault, R. & Frank, R. (1988). *Turbulente Europe et nouveaux mondes, 1914–1941*. Masson.
- Giuntella, M.C. (2003). Enseignement de l'histoire et révision des manuels scolaires dans l'entre-deux-guerres. In M.-C. Baquès, A. Bruter, N. Tutiaux-Guillon (Ed.), *Pistes didactiques et chemins d'historiens* (pp. 161–89). L'Harmattan.
- Gorman, D. (2012). *The Emergence of International Society in the 1920s*. Cambridge UP.
- Grandjean, M. (2018). *Les réseaux de la coopération intellectuelle. La Société des Nations comme actrice des échanges scientifiques et culturels dans l'entre-deux-guerres*. Thèse de doctorat. Université de Lausanne. Open Archive. Repéré à <http://serval.unil.ch>
- Green, A. (1997). *Education and State Formation. Europe, Asia and the USA*. Macmillan Press.
- Grossi, V. (1994). *Le pacifisme européen, 1889–1914*. Bruylant.
- Grossi, V. (2005). Marie Butts. In N. Tikhonov & E. Deuber (Ed.), *Les femmes dans la mémoire de Genève : du XV^e au XX^e siècle* (pp. 107–108). S. Hurter.
- Gubin, E. & Van Molle, L. (2005) (Ed.). *Des femmes qui changent le monde, Histoire du Conseil international des femmes*. Éditions Racine.
- Gubin, E., Jacques, C., Rochefort, F., Studer, B., Thébaud, F. & Zancarini-Fournel, M. (Ed.) (2004). *Le siècle des féminismes*. Éd. de l'Atelier, Éd. Ouvrières.
- Guérin, D. (1996). *Albert Thomas au BIT, 1920–1932. De l'internationalisme à l'Europe*. Institut européen de l'Université de Genève.
- Guieu, J.-P. (2008). *Le rameau et le glaive. Les militants français pour la Société des Nations*. Presses de SciencesPo.
- Guieu, J.-M. (2009). L'« insécurité collective ». L'Europe et la Société des Nations dans l'entre-deux-guerres. *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 2(30), 21–43.
- Guieu, J.-M. (2012). La SDN et ses organisations de soutien dans les années 1920. Entre promotion de l'esprit de Genève et volonté d'influence. *Relations internationales*, 151, 11–23.
- Guieu, J.-M. (2015). *Gagner la paix 1914–1929*. Seuil.

- Gutierrez, L. (Ed.) (2011a). État de la recherche sur l'histoire du mouvement de l'éducation nouvelle en France. *Carrefours de l'éducation*, 3, 10–136.
- Gutierrez, L. (Ed.) (2011b). Histoire du mouvement de l'éducation nouvelle. *Carrefours de l'éducation*, 31.
- Haenggeli-Jenni, B. (2015). *Helena Radlińska (1879–1954): A Teacher, Researcher and Social Activist in Poland*. Présenté à Education and Transition, ECER.
- Haenggeli-Jenni, B. (2017). *L'Éducation nouvelle entre science et militance. Débats et combats à travers la revue Pour l'Ère nouvelle (1920–1940)*. Peter Lang.
- Hameline, D. (1993a). Édouard Claparède (1873–1940). *Perspectives*, XXIII(1–2), 161–173.
- Hameline, D. (1993b). Adolphe Ferrière (1879–1960). *Perspectives*, XXIII(1–2), 379–406.
- Hameline, D. (1996). Aux origines de la Maison des Petits. In C. Perregaux, L. Rieben, C. Magnin (Ed.), « Une école où les enfants veulent ce qu'ils font ». *La Maison des Petits hier et aujourd'hui* (pp. 17–62). AIJRR-LEP.
- Hameline, D. (2002a). *L'éducation dans le miroir du temps*. AIJRR-LEP.
- Hameline, D. (2002b). Le cosmopolitisme de l'Éducation nouvelle à l'épreuve des nationalismes dans l'entre-deux-guerres. In D. Hameline, *L'éducation dans le miroir du temps* (pp. 157–216). AIJRR-LEP.
- Hamilton D. (1989). *Towards a Theory of Schooling*. Farmer Press.
- Héritier, F. (1996). *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*. O. Jacob.
- Herren, M. (2016). Fascist Internationalism. In G. Sluga & P. Clavin (Ed.), *Internationalisms: A Twentieth-Century History* (p. 191–212). Cambridge UP.
- Herren, M. (1997). Weder so noch anders. Schweizerischer Internationalismus während des Zweiten Weltkriegs. *Schweizerische Zeitschrift für Geschichte* 47, 621–643.
- Herren, M. (2000). *Hintertüren zur Macht. Internationalismus und modernisierung-sorientierte Aussenpolitik in Belgien, der Schweiz und den USA, 1865–1914*. R. Oldenbourg.
- Herren, M. & Zala, S. (2002). *Netzwerk Aussenpolitik. Internationale Kongresse und Organisationen als Instrumente der schweizerischen Aussenpolitik 1914–1950*. Chronos.
- Herren, M. (2009). *Internationale Organisationen seit 1865. Eine Globalgeschichte der Internationalen Ordnung*. Darmstadt WBG.
- Herren, M. & Löhr, I. (2018). Being international in times of war: Arthur Sweetser and the shifting of the League of Nations to the United Nations. *European Review of History*, 25(3–4), 535–552.
- Herren, M. (Ed.) et al. (2020). LONSEA – League of Nations Search Engine. Heidelberg University/Institute for European Global Studies, University of Basel 2010–2017. [Base de données] www.lonsea.org.
- Herrmann, I. (2018). *L'humanitaire en question : réflexions autour de l'histoire du Comité international de la Croix-Rouge*. Éditions du Cerf.

- Hidalgo-Weber, O. & Lescaze, B. (Ed.) (2020). *100 Years of Multilateralism in Geneva From the LoN to the UN*. S. Hurter.
- Hofstetter, R. (2010). *Genève, creuset des sciences de l'éducation (fin du XIX^e–première moitié du XX^e siècle)*. Droz.
- Hofstetter, R. (2015). Building an “international code for public education”: Behind the scenes at the International Bureau of Education (1925–1946). *Prospects, Quarterly review of comparative education*, XLV(1), 31–48.
- Hofstetter, R. (2017). Matrizes do internacionalismo educativo e sua primeira institucionalização em uma escala global : O exemplo do Bureau Internacional de Educação no Entreguerras. In J. Gondra (Ed.), *História da Educação, Matrizes interpretativas e internacionalização* (pp. 47–98). EDUFES.
- Hofstetter, R. (2020). Pedro Rosselló (1897–1970), Deputy Director of the International Bureau of Education. In O. Hidalgo-Weber & B. Lescaze (Ed.), *100 Years of Multilateralism in Geneva From the LoN to the UN* (vol. 1, p. 306). S. Hurter.
- Hofstetter, R. & Droux, J. (2016). *Le Bureau international d'éducation : un laboratoire de l'internationalisme éducatif (1919–1952)*. Subside FNS N° 100011_169747.
- Hofstetter, R. & Droux, J. (Ed.) (2015). Setting Education on the Global Agenda: a Historical Perspective. *Prospects. Quarterly review of comparative education*, XLV (1).
- Hofstetter, R., Droux, J. & Christian, M. (Ed.) (2020). *Construire la paix par l'éducation : réseaux et mouvements internationaux au XX^e siècle. Genève au cœur d'une utopie*. Alphil.
- Hofstetter, R. & Mole, F. (2018). La neutralité revendiquée du Bureau international d'éducation. Vers une éducation nouvelle généralisée par la science piagétienne (1921–1934). In X. Riondet, R. Hofstetter & H.-L. Go (Ed.), *Les acteurs de l'éducation nouvelle au XX^e siècle. Itinéraires et connexions* (pp. 195–223). PUG.
- Hofstetter, R. & Riondet, X. (2018). International Institutions, Pacifism, and the Attack on Warmongering Textbooks, In E. Fuchs & E. Roldán (Ed.), *Textbooks and War: Historical and Multinational Perspectives* (pp. 201–232). Palgrave Macmillan.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (Ed.) (2006). *Passion, Fusion, Tension. New Education and Educational sciences (end 19th –middle 20th century)*. Peter Lang.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (Ed.) (2013a). *European Educational Research Journal*, 12(2).
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2013b). The International Bureau of Education (1925–1968): a platform for designing a ‘chart of world aspirations for education’. *European Educational Research Journal*, 12(2), 215–230.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2020a). L'objectivité et la neutralité comme ressorts de l'internationalisme éducatif ? Le Bureau international d'éducation. (1925–1968). *Relations internationales*, 183, 17–39.

- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2020b). The International Bureau of Education: a Precursor of the Unesco and the Factory of its Pedagogical Guidelines? (1934–1968). *Encounters in Theory and History of Education*, 21, 24–51.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2020c). Orchestrer l'internationalisme éducatif depuis le Bureau international d'éducation. Conquêtes, confrontations, compromis (1927–1934). In J. Droux & R. Hofstetter (Ed.) *Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e – premier 20^e siècle)* (pp. 63–94). Peter Lang.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (soumis a). Piaget, diplomat of educative internationalism. From the International Bureau of Education to UNESCO (1929-1968). *Paedagogica Historica*.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (en préparation). Le BIE (1925-1969) sous l'ère piagétienne. *De l'internationalisme à l'universalisme?*
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (soumis b). « L'ascension de l'individuel à l'universel ». La théorie piagétienne appliquée à la coopération intergouvernementale en éducation *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*.
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (en préparation). Le BIE (1925-1969) sous l'ère piagétienne. *De l'internationalisme à l'universalisme?*
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (coll. Boss, C.) (2020). L'Institut Rousseau et son Bureau international de l'éducation : « cœur pédagogique de l'univers civilisé, où le sang afflue et reflue sans cesse ». In R. Hofstetter, J. Droux & M. Christian (Ed.), *Construire la paix par l'éducation : réseaux et mouvements internationaux au XX^e siècle. Genève au cœur d'une utopie* (pp. 177–210). Alphil.
- Hofstetter, R., Ratcliff, M. & Schneuwly, B. (2012). *Cent ans de vie : La Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, héritière de l'Institut Rousseau et de l'ère piagétienne, 1912–2012*. Georg.
- Holton, S. S. (2005). Kinship and Friendship: Quaker women's networks and the women's movement. *Women's History Review*, 14(3 & 4), 20.
- Hüllen, W. (2007). The presence of English in Germany. *Zeitschrift für Fremdsprachenforschung*, 18(1), 3–26.
- Hunyadi, M.-E. (2019). *Promouvoir l'accès des femmes aux études et aux titres universitaires : un défi transnational ? L'engagement de la Fédération internationale des Femmes Diplômées des Universités (1919–1970)*. Thèse de doctorat en cotutelle. Universités de Genève et de Paris-Descartes.
- Hunyadi, M.-E. (2020). Au croisement du local et de l'international : l'hospitalité des diplômées genevoises comme pont entre les mouvements féminins et les organisations internationales (1923–1939). In R. Hofstetter, J. Droux & M. Christian (Ed.), *Construire la paix par l'éducation : réseaux et mouvements internationaux au XX^e siècle* (pp. 233–253). Alphil.
- Iriye, A. (1997). *Cultural internationalism and World order*. The John Hopkins UP.

- Iriye, A. (2002). *Global Community: The Role of International Organizations in the Making of the Contemporary World*. California UP.
- Jensen, J. M. & Lichtenstein, N. (2016). *The ILO from Geneva to the Pacific Rim. West Meets East*. Palgrave Macmillan.
- Jenkins, C. (1989). *The professional middle class and the social origins of progressivism: a case study of the New Education Fellowship, 1920–1950*. Thèse de doctorat. University of London.
- Jost, H.-U. (1986). Menace et repliement. In *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses* (pp. 683–770). Payot.
- Joris, E. (2004). Fédération suisse des femmes protestantes. In *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, [en ligne]. Repéré à <https://hls-dhs-dss.ch/articles/025753/2004-11-09/>
- Kaelble, H. & Straschitz, F. (1988). *Vers une société européenne : une histoire sociale de l'Europe, 1880–1980*. Belin.
- Kamens, D. H. & Benavot, A. (2007). World Models of Secondary Education, 1960–2000. In A. Benavot & C. Braslavsky (Ed.), *School Knowledge in Comparative and Historical Perspective* (pp. 135–154). Springer.
- King, K. (2016). The global targeting of education and skill: policy history and comparative perspectives. *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, 46(6), 952–975.
- Kline, W. (2001). *Building a Better Race: Gender, Sexuality and Eugenics from the Turn of the Century to the Baby Boom*. California UP.
- Kohler, R. (2009). *Piaget und die Pädagogik. Eine historiographische Analyse*. Klinkhardt.
- Koslowski, S. (2013). *Die New Era der New Education Fellowship: ihr Beitrag zur Internationalität der Reformpädagogik im 20. Jahrhundert*. Klinkhardt.
- Kott, S. (2014). Internationalism in Wartime. *Journal of Modern European History*, 12(3), 317–322.
- Kott, S. (2011). Les organisations internationales, terrains d'étude de la globalisation. Jalons pour une approche socio-historique. *Critique internationale* 52(3), 9–16.
- Kott, S. & Droux, J. (Ed.) (2013). *Globalizing Social Rights: the ILO and Beyond*. Palgrave Macmillan.
- Kuntz, J. (2017). *Genève internationale. 100 ans d'architecture*. Slatkine.
- Lang, V. (1999). *La professionnalisation des enseignants*. PUF.
- Langewiesche, D. & Tenorth, H. E. (1989). Bildung, Formierung, Destruktion. Grundzüge der Bildungsgeschichte von 1918–1945. *Handbuch der deutschen Bildungsgeschichte. Bd, 5, 1918–1945*. Beck.
- Laot, F. F. (2015). La formation des travailleuses (1950–1968) : une revendication du syndicalisme mondial ? Contribution à une histoire dénationalisée de la formation des adultes. *Le Mouvement Social*, 253(4), 65–87.

- Laot, F. F. & Marynowicz-Hekta, E. (2018). Éducation des adultes et progrès social selon Helena Radlińska. In F. F. Laot & C. Solar (Ed.), *Pionnières de l'éducation des adultes. Perspectives internationales* (pp. 163–181). L'Harmattan.
- Laqua, D. (Ed.) (2011). *Internationalism Reconfigured: Transnational Ideas and Movements between the World Wars*. I.B. Tauris.
- Laqua, D. (2013). *The Age of Internationalism and Belgium, 1880–1930. Peace, Progress and Prestige*. Manchester UP.
- Laqua, D. (2017). Activism in the 'Students' League of Nations': International Student Politics and the Confédération Internationale des Étudiants, 1919–1939. *English Historical Review* CXXXII (556), 605–637.
- Laqua, D., van Acker, W. & Verbruggen, C. (Ed.) (2019). *International Organizations and Global Civil Society. Histories of the Union of International Associations*. Bloomsbury Academic.
- Latala, R. (2020). Des sociabilités fécondes : l'identification du mouvement pédagogique polonais à la cause internationale de la réforme éducative. In J. Droux & R. Hofstetter (Ed.), *Des causes communes ? Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e – premier 20^e siècle)* (pp. 207–242). Peter Lang.
- Lembré, S. (2010). L'expérience de l'enseignement agricole ambulante dans la région du Nord (1900–1939). *Histoire et sociétés rurales*, 34(2), 149–180.
- Lemercier, C. & Picard, E. (2012). Quelle approche prosopographique ? In L. Rollet & Ph. Nabonnand (Ed.), *Les uns et les autres... : biographies et prosopographies en histoire des sciences* (pp. 605–630). PU de Nancy.
- Lemercier, C. (2012). Formal Network Methods in History: Why and How? *Österreichische Zeitschrift für Geschichtswissenschaften*, Vol. 1.
- Levie, F. (2008). *L'homme qui voulait classer le monde : Paul Otlet et le Mundaneum*. Bruxelles : Les impressions nouvelles.
- Lins, U. (2016). *Dangerous Language : Esperanto under Hitler and Staline* (trad. Par H. Tonkin). Palgrave Macmillan.
- Loureiro, C. M. B. (2018). *La coopération pédagogique promue par le Bureau international d'éducation (BIE) : Les interconnexions avec l'Amérique latine (1925–1952)*. Canevas de thèse. Université de Genève.
- Loureiro, C. M. B. (en préparation). *La coopération pédagogique promue par le Bureau international d'éducation (BIE) : les interconnexions avec l'Amérique latine (1925–1952)*. Bourse CAPES (Brésil). Thèse de doctorat. Université de Genève.
- Loureiro, C. M. B. & de Assis, R. M. (2017). A paz pela escola e as contribuições da Psicologia para os ideais da pedagogia pacificadora. *Revista Educação Em Questão*, 55(44), 74–98.
- Luc, J.-N., Condette, J.-F. & Verneuil, Y. (2020). *L'histoire de l'enseignement en France, XIX^e–XXI^e siècle*. Armand Colin.

- Ludi, R. & Piguet, F. (2008). Leuch-Reineck, Annie. In *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, [en ligne], version du 16.01.2008. Repéré à <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009346/2008-01-16/>
- Lussi Borer, V. (2017). *Histoire des formations à l'enseignement en Suisse romande*. Peter Lang.
- Lussi, V. (2007). La pédagogie curative : un champ spécifique ? In R. Hofstetter & B. Schneuwly (Ed.), *Émergence des sciences de l'éducation en Suisse à la croisée de traditions académiques contrastées (fin du 19^e-première moitié du 20^e siècle)* (pp. 265–289). Peter Lang.
- Magnin, C. (2002). « Si tu veux la paix, cultive la justice ! ». Les débats sur l'éducation à la paix tenus sous l'égide du BIE. *Cahier du SRED*, 9, 37–57.
- Magnin, C. & Thomann, A. (2001). Jean Piaget, diplomate de l'éducation. Essai historique sur sa façon de concevoir l'influence du BIE dans le domaine éducatif entre 1929 et 1950. In P. Philippart & L. Vandeveldt (Ed.), *L'éducation dans tous ses états* (pp. 279–289). AFEC & CEDEF.
- Magnin, C. & Zottos, É. (2005). Enseignement secondaire et « transferts » de modèle éducatif : le cas de la Conférence internationale de l'éducation (CIE) 1934–1986. *Cahier du SRED*, 14, 179–199.
- Marbeau, M. (2007). Les femmes et la Société des Nations (1919–1945) : Genève, la clé de l'égalité ? In J.-M. Delaunay & Y. Denéchère (Ed.), *Femmes et relations internationales au XX^e siècle* (pp. 163–175). Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Marbeau, M. (2017). *La Société des Nations : Vers un monde multilatéral : 1919–1946*. PUF.
- Marcacci, M. (1987). *Histoire de l'Université de Genève 1559–1986*. Université de Genève.
- Matasci, D. (2012). L'éducation, terrain d'action internationale. Le Bureau international de l'enseignement technique dans les années 1930. *Relations internationales*, 151, 37–48.
- Matasci, D. (2017). Assessing needs, fostering development: UNESCO, illiteracy and the global politics of education (1945–1960), *Comparative Education*, 53, 35–53.
- Matasci, D., Bandeira M. J. & Dores, H. G. (Ed.) (2019). *Education and Development in Colonial and Postcolonial Africa. Policies, Paradigms, and Entanglements, 1890s–1980s*. Palgrave Macmillan.
- Mattioli, A. (1997). *Gonzague de Reynold : Idéologue d'une Suisse autoritaire*. Éd. universitaires.
- Maul, D. R. (2016). *American Quakers, the Emergence of International Humanitarianism and the Foundation of the American Friends Service Committee 1890–1920*. Oxford UP.
- Maurel, C. (2006). *L'Unesco de 1945 à 1974*. Thèse en histoire. Université Paris I.
- Maurel, C. (2010). *Histoire de l'Unesco. Les trente premières années. 1945–1974*. L'Harmattan.

- Maurette, M.-T. (1951). *Paul Dupuy (1856–1948)*. Brodard et Taupin.
- Meyer, G. (2013). Genève et les organisations internationales : une histoire locale de l'international. *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 43, 86–94.
- Mignemi, N. & Pan-Montojo, J. (2017). International organizations and agriculture, 1905 to 1945: Introduction. *Agricultural History Review*, 65(2), 237–253.
- Miller, C. (1992). *Lobbying the League: Women's International Organizations and the League of Nations*. Thèse de doctorat. Université d'Oxford.
- Miller, C. (1994). « Geneva – the Key to Equality »: inter-war feminists and the League of Nations. *Women's History Review*, 3(2), 219–245.
- Mole F. (2010). *L'école laïque pour une République sociale. Controverses pédagogiques et politiques (1900–1914)*. PUR / INRP.
- Mole, F. (2015). Georges Lapierre, un instituteur dans le développement de l'internationalisme pédagogique (1923–1932). In J. Droux et R. Hofstetter (Ed.), *Globalisation des mondes de l'éducation. Circulations, connexions, réfractations (19^e–20^e siècles)* (pp. 53–74). PUR.
- Mole F. (2016). Débats au Congrès de l'école rurale (1925) : réconcilier l'institution et son milieu ? In B. Garnier et P. Kahn (Ed.), *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e–XX^e siècles* (pp. 187–200). PUR.
- Mole, F. (2020). Paix ou révolution ? Dissensions politiques et pédagogiques entre les fédérations internationales d'instituteurs (années 1920). In J. Droux & R. Hofstetter (Ed.), *Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e – premier 20^e siècle)* (pp. 117–140). Peter Lang.
- Monnier, V. (1995). *William E. Rappard. Défenseur des libertés, serviteur de son pays et de la communauté internationale*. Slatkine.
- Moody, Z. (2016). *Les droits de l'enfant. Genève, institutionnalisation et diffusion (1924–1989)*. Alphil.
- Moret, B. (2004). Le discours sur la langue sous les régimes totalitaires. *Cahiers de l'ILSL*, 17, 155–170.
- Müller, K. D., Ringer, F. & Simon, B. (Ed.) (1987). *The Rise of the Modern Educational System: Structural Change and Social Reproduction 1870–1920*. Cambridge UP.
- Munari, A. (1994). Jean Piaget (1896–1980). *Perspectives*, XXIV (1–2), 321–337.
- Murphy, C. N. (1994). *International Organization and Industrial Change: Global Governance since 1850*. Polity Press.
- Mylonas, D. (1976). *La Conférence des ministres alliés de l'éducation (Londres 1942–1945) : De la coopération éducative dans l'Europe en guerre à la création d'une organisation internationale*. Thèse de doctorat. Université de Genève. E. Bruylant.
- Nabonnand, P. & Rollet, L. (Ed.) (2012). *Les uns et les autres. Biographie et prosopographie en histoire des sciences*. Presses universitaires de Nancy.

- Nay, O. & Petiteville, F. (Ed.) (2011). Éléments pour une sociologie du changement dans les organisations internationales. *Critique internationale*, 4(53), 9–20.
- Neveu, E. (1996). *Sociologie des mouvements sociaux*. La Découverte.
- Niess, A. & Vaïsse, M. (Ed.) (2006). *Léon Bourgeois : Du solidarisme à la Société des Nations*. Guéniot.
- Noël, A. (2020). *La construction et le contrôle de l'image publique de Jean Piaget entre 1945 et 1980 : la contribution des médias comme vecteur d'une théorie*. Thèse de doctorat. Université de Genève.
- Nóvoa, A. (1987). *Le temps des professeurs : analyse socio-historique de la profession enseignante au Portugal (XVIII^e–XX^e siècle)*. Instituto nacional de investigação científica.
- Nóvoa, A. (1998). *Histoire & Comparaison (Essais sur l'éducation)*. Educa.
- Nóvoa, A. (2006) *La construction du « modèle scolaire » dans l'Europe du Sud-Ouest (Espagne, France, Portugal) Des années 1860 aux années 1920*. Thèse de doctorat. Université Paris IV.
- Oelkers, J. (2019). Aspects of the reception of « Reformpädagogik » (progressive education). *Swiss Journal of Educational Research*, 41(2), 294–314.
- Offen, K. M. (2000). *European feminisms, 1700–1950: A political history*. Stanford UP.
- Offen, K. M. (2012). *Les féminismes en Europe, 1700–1950*. PUR.
- Ohayon, A., Ottavi, D. & Savoye, A. (Ed.) (2004). *L'éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*. Peter Lang.
- Ohene-Nyako, P., Piguët, L. & M. Piguët, M. (2019). « Historical Women Take the Streets of Geneva: Restoring the Legacy of International Organizations' Working Bees », [blog]. Repéré à <https://projects.au.dk/inventingbureaucracy/blog/show/artikel/historical-women-take-the-streets-of-geneva-restoring-the-legacy-of-international-organizations-wo/>
- Pedersen, S. (2007). Back to the League of Nations. *The American Historical Review*, 112, 1091–1117.
- Pedersen, S. (2015). *The Guardians: The League of Nations and the Crisis of Empire*. Oxford UP.
- Perregaux, C. (2012). *Une Genevoise aux passions discrètes : Germaine Duparc, scientifique et pédagogue*. S. Hurter.
- Petit, A. (1982). *Production de l'école – production de la société. Analyse socio-historique de quelques moments décisifs de l'évolution scolaire en Occident*. Droz.
- Petricioli, M. & Cherubini, D. (Ed.) (2007). *For Peace in Europe. Institutions and Civil Society between the World Wars*. Peter Lang.
- Petterson, D., Lindblad, S. & Popkewitz, T. S. (2019). Education Governance by Numbers. In R. Langer & T. Brüsemeister (Ed.), *Handbuch Educational Governance Theorien* (pp. 691–710). Springer VS.
- Pham-Thi-Tu (1962). *La coopération intellectuelle sous la Société des Nations*. Droz.

- Piguet, M. (2019). Auguste Gampert. In *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, [en ligne], version du 25.10.2019. Repéré à <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011121/2019-10-25/>
- Popkewitz, T.S. (2015). *The "Reason" of Schooling. Historicizing Curriculum Studies, Pedagogy, and Teacher Education*. Routledge.
- Promitzer, C., Trubeta, S. & Turda, M. (Ed.) (2011). *Health, Hygiene and Eugenics in Southeastern Europe to 1945*. Central European UP.
- Ramirez, F. O. & Boli, J. (1987). The political construction of mass schooling: European origins and worldwide institutionalization. *Sociology of Education*, 60(1), 2–17.
- Rasmussen, A. (1989). Les Congrès internationaux liés aux Expositions universelles de Paris (1867–1900). *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, 7(1), 23–44.
- Ratcliff, M. J. (2010). *Bonjour Monsieur Piaget : Images d'une vie /Images of a life*. Somogy.
- Ratcliff, M. J. (2019). La cité utopique : origine et genèse du Centre International d'Épistémologie génétique. *Philosophia Scientiae*, 23(3), 3–26.
- Ratcliff, M. J. & Burman, J. T. (2017). The mobile frontiers of Piaget's psychology. From academic tourism to interdisciplinary collaboration. *Estudios de Psicología*, 38(1), 1–33.
- Ratcliff, M. J. (2011). Entre autorité, recherche et sociabilités : Jean Piaget et l'Institut Rousseau de 1920 à 1940. In M. Amann Gainotti & J.-J. Ducret (ed.), *Jean Piaget Psicologo Epistemologo Svizzero all'avanguardia, atti delle giornate di studio Istituto Svizzero di Roma* (pp. 83–97). AEMME Publishing.
- Rauzier, V. (2009). *Logiques nationales, internationales et identitaires : une histoire du pacifisme du Bureau international de la Paix dans l'entre-deux-guerres*. Master 2. Université de Grenoble.
- Renoliet, J.-J. (1999). *L'UNESCO oubliée. La Société des Nations et la coopération intellectuelle (1919–1946)*. Publications Sorbonne.
- Ribi-Forclaz, A. (2017). Shaping the future of farming: the International Labour Organization and agricultural education, 1920s to 1950s. *Agricultural History Review*, 65(2), 320–339.
- Riondet, X., Hofstetter, R. & Go, L. (Ed.) (2018). *Itinéraires et connexions des acteurs et actrices de l'Éducation Nouvelle au fil du XX^e siècle*. PUG.
- Riondet, X. (2020a). L'action de l'Institut International de Coopération Intellectuelle (IICI) au sujet des manuels scolaires (1931–1936) : une agence aux moyens modestes, au sein de la complexité de l'Organisation de Coopération Intellectuelle (OCI). *Relations internationales*, 183, 77–94.
- Riondet, X. (2020b). La résolution Casarès, ou les premiers pas difficiles de la Coopération intellectuelle au sujet des manuels scolaires (1925–1939). In J. Droux & R. Hofstetter (Ed.) *Internationalismes éducatifs entre débats et combats (fin du 19^e – premier 20^e siècle)*. (pp. 141–172). Peter Lang.

- Robert, A. D. (2020). Le Bureau international d'éducation et l'Éducation nationale française. Échanges, circulations d'idées et de pratiques (1950–1970). *Relations internationales*, 183, 59–76.
- Robertson, S. L. (2013). Teachers' work, denationalisation and transformations in the field of symbolic control: A comparative account. In *World Yearbook of Education 2013* (pp. 97–116). Routledge.
- Rochefort, F. (2018). *Histoire mondiale des féminismes*. PUF.
- Rodgers, D. (1998). *Atlantic Crossings. Social politics in a Progressive Age*. Harvard UP.
- Rodogno, D., Struck, B. & Vogel, J. (Ed.) (2015). *Shaping the Transnational Sphere. Experts, Networks, and Issues (1850–1930)*. Berghahn Books.
- Rouiller, V. (2020). *D'une cause internationaliste à un nouveau savoir scolaire : l'espéranto à l'école (1908–1960)*. Requête FNS P2GEP1_195265.
- Ruchat, M. (2003). *Inventer les arriérés pour créer l'intelligence. L'arriéré scolaire et la classe spéciale : histoire d'un concept et d'une innovation psychopédagogique, 1874–1914*. Peter Lang.
- Ruchat, M. (2005). *Alice Descoedres*. In N. Tikhonov & É. Deuber (Ed.), *Les femmes dans la mémoire de Genève : Du XV^e au XX^e siècle* (pp. 215–216). S. Hurter.
- Ruchat, M. (2015). *Édouard Claparède (1873–1940) : à quoi sert l'éducation ?* Antipodes.
- Rupp, L. (1997). *Worlds of Women. The Making of an International Women's Movement*. Princeton UP.
- Ruppen Coutaz, R. (2016). *La voix de la Suisse à l'étranger. Radio et relations culturelles internationales (1932–1949)*. Alphil.
- Ruppen Coutaz, R. (2020). L'Association européenne des enseignants (AEDE), l'Unesco et la pédagogie de la compréhension internationale dans les réseaux éducatifs pro-européens au tournant des années 1950–1960. *Relations Internationales*, 183, 137–152.
- Sandell, M. (2015). *The Rise of Women's Transnational Activism: Identity and Sisterhood Between the Worlds Wars*. Tauris.
- Sapiro, G. (Ed.) (2009). *L'espace intellectuel en Europe*. La Découverte.
- Saunier, P. Y. (2012). La secrétaire générale, l'ambassadeur et le docteur. *Monde(s)*, 1, 29–46.
- Saunier, P. Y. (2013). *Transnational History. Theory and History*. Palgrave Macmillan.
- Schirmann, S. (2006). *Quel ordre européen ? De Versailles à la chute du III^e Reich*. A. Colin.
- Schoeni, C. (2012). *Travail féminin : Retour à l'ordre ! : L'offensive contre le travail des femmes durant la crise économique des années 1930*. Antipodes.
- Schriewer, J. (1997). L'éducation comparée : mise en perspective historique d'un champ de recherche. *Revue française de pédagogie*, 121, 9–27.
- Seguy, J.-Y. (Ed.) (2018). *Variations autour de la « forme scolaire »*. *Mélanges offerts à André D. Robert*. Presses universitaires de Nancy.

- SenarcLens, de J. (2011). Albert Picot. In *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, [en ligne], version du 18.01.2001. Repéré à <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/006657/2011-01-18/>
- Sluga, G. (2013). *Internationalism in the Age of Nationalism*. Pennsylvania UP.
- Sluga, G. (2017). Women, Feminisms and Twentieth-Century Internationalisms. In G. Sluga & P. Clavin (Ed.), *Internationalisms. A Twentieth-Century History* (pp. 61–84). Cambridge UP.
- Sluga, G. & Clavin, P. (Ed.) (2017). *Internationalisms. A Twentieth-Century History*. Cambridge UP.
- Smaller, H. (2015). An Elusive Search for Peace: The Rise and Fall of the World Federation of Education Associations (WFEA), 1923–1941. *Historical Studies in Education / Revue d'histoire de l'éducation* 27(2), 95–119.
- Soler Mata, J. (2016). La Escuela Activa de Adolphe Ferrière en la pedagogía española e iberoamericana. In J. M. H. Díaz (Ed.), *Influencias Suizas en la Educación Española e Iberoamericana* (pp. 69–82). Aquilafuente Universidad Salamanca.
- Steiner-Khamsi, G. (Ed.) (2004). *The Global Politic of Educational Borrowing and Lending*. Teachers College Columbia University.
- Steiner-Khamsi, G. & Waldow, F. (Ed.) (2012). *Policy Borrowing and Lending in Education*. World Yearbook of Education. Routledge.
- Suchodolski, B., Roller, S., Stock, R., Avanzini, G., Egger, E. & Darcy de Oliveira, R. (1979). *Le BIE au service du mouvement éducatif*. Unesco.
- Swiss Quakers. (2010). *Archives des quakers en Suisse*. Repéré à <https://www.swiss-quakers.ch/archives/ar/archives.html>
- Sylvester, R. (2002). Mapping International Education: a Historical Survey 1893–1944. *Journal of Research in International Education*, 1(1), 90–125.
- Sylvester, R. (2003). Further Mapping of the Territory of International Education (1944–1969). *Journal of Research in International Education*, 2, 185–204.
- Taillibert, C. (1999). *L'Institut International du cinématographe éducatif. Regards sur le rôle du cinéma éducatif dans la politique internationale du fascisme italien*. L'Harmattan.
- Tate, H. (2017). Le Comité international de la Croix-Rouge comme architecte du droit international : vers le Code des prisonniers de guerre (1929). *Monde(s)*, 2, 203–220.
- Thébaud, F. (2017). *Une traversée du siècle. Marguerite Thibert, femme engagée et fonctionnaire internationale*. Belin.
- Thomann, A. (2012). Pedro Rosselló. In R. Hofstetter, M. Ratcliff, & B. Schneuwly (Ed.), *Cent ans de vie – La Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, héritière de l'Institut Rousseau et de l'ère piagétienne, 1912–2012* (p. 168). Georg Éditeur.
- Tikhonov, N. & Deuber, E. (Ed.) (2005). *Les femmes dans la mémoire de Genève : du XV^e au XX^e siècle*. Hurter

- Topalov, C. (Ed.) (1999). *Laboratoires du nouveau siècle. La nébuleuse réformatrice et ses réseaux en France (1880–1914)*. EHESS.
- Torracinta, C. (1978). *Genève 1930–1939 : le temps des passions*. Tribune Éditions.
- Tournès, L. (Ed.) (2010). *L'argent de l'influence. Les fondations américaines et leurs réseaux européens*. Autrement.
- Tournès, L. (2016). *Les États-Unis et la Société des Nations (1914–1946). Le système international face à l'émergence d'une superpuissance*. Peter Lang.
- Tournès L. (2011). *Sciences de l'homme et politique. Les fondations philanthropiques américaines en France au XX^e siècle*. Garnier.
- Tournès, L. & Scott-Smith, G. (Ed.) (2017). *Global Exchanges. Scholarships and Transnational Circulations in the Modern World*. Berghahn.
- Traz de, R. (1995). *L'esprit de Genève*. L'âge d'Homme.
- Trombetta, C. (2017). *Politica, Morale e religione in Édouard Claparède*. Aracne.
- Tyack, D. & Cuban, L. (1995) *Tinkering toward Utopia – A Century of Public School Reform*. Harvard UP.
- Van Daele, J., Rodgers, G., Lee, E. & Swepston, L. (2009). *L'Organisation internationale du travail et la quête de justice sociale, 1919–2009*. Bureau international du travail.
- Vellacott, J. (2006). A place for pacifism and transnationalisms in feminist theory: the early work of the women's international league for peace and freedom. *Women's History Review*, 2(1), 23–56.
- Verga, M. (2007). Manuels d'histoire pour la paix en Europe, 1923–1938. In M. Petricioli & D. Cherubini (Ed.), *For Peace in Europe. Institutions and Civil Society between the World Wars* (pp. 503–524). Peter Lang.
- Vidal, F. (1997). L'éducation nouvelle et l'esprit de Genève. Une utopie politico-pédagogique des années 1920. *Équinoxe. Revue de sciences humaines*, 17, 81–98.
- Warren, D. (Ed.) (1989). *American Teachers. Histories of a Profession at Work*. Macmillan.
- Watras, J. (2011). The New Education Fellowship and UNESCO's programme of fundamental education. *Paedagogica Historica*, 47(1–2), 191–205.
- Webster, A. (2005). The Transnational Dream: Politicians, Diplomats and Soldiers in the League of Nations' Pursuit of International Disarmament, 1920–1938. *Contemporary European History*, 14(4), 493–518.
- Westberg, J., Boser, L. & Brühwiler, I. (Ed.) (2019). *School Acts and the Rise of Mass Schooling: Education Policy in the Long Nineteenth Century*. Palgrave Macmillan.
- Wroczyński, R. (1964). Helena Radlińska, son activité et son système pédagogique. *Enfance*, 17, 69–80.
- Xypas, C. (1997). *L'éducation morale à l'école : De l'éducation du citoyen à l'éducation internationale*. Anthropos.
- Young, M. (2011). What are schools for? *Educação, Sociedade e Cultura*, 32, 145–155.